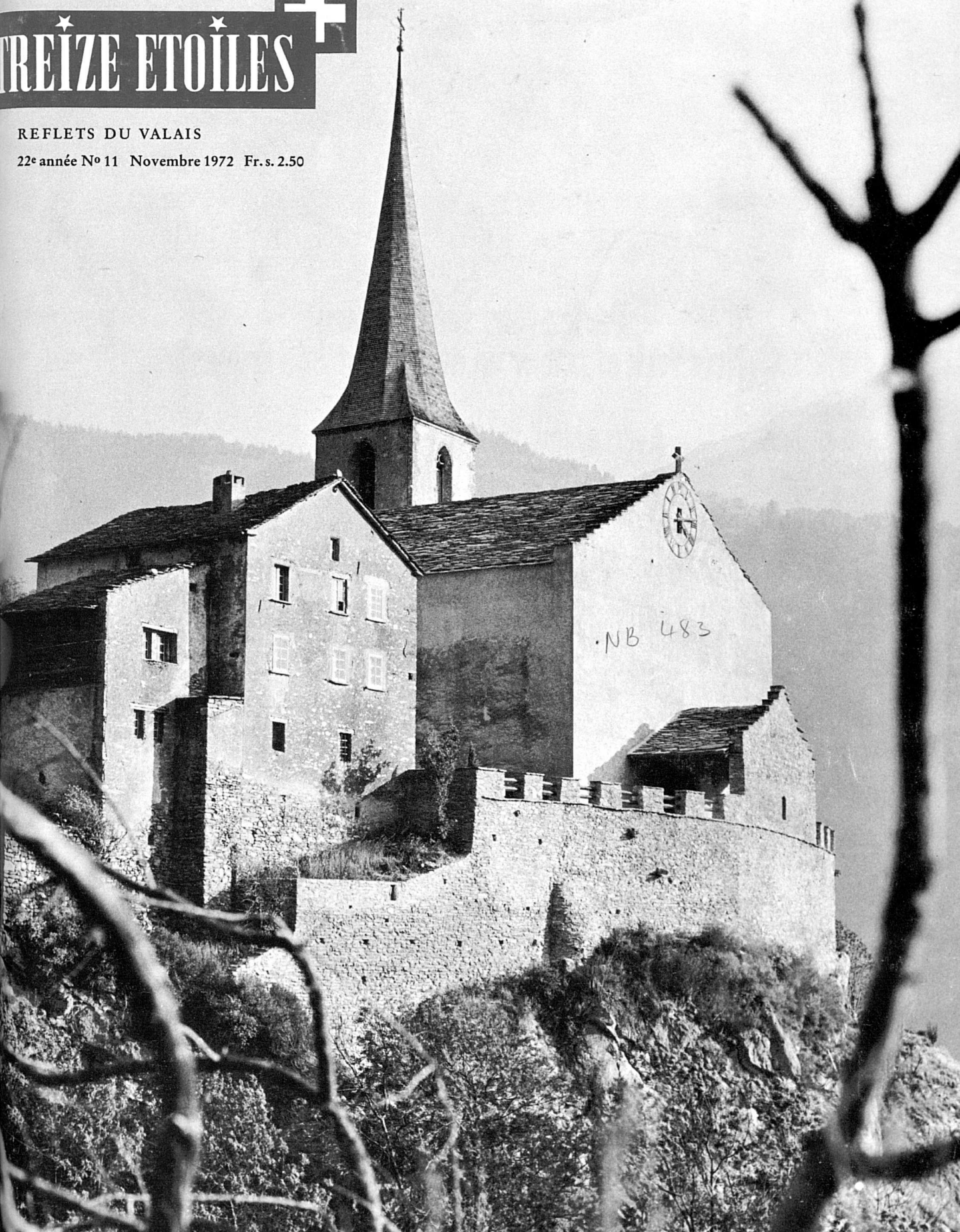


# TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

22<sup>e</sup> année N° 11 Novembre 1972 Fr. s. 2.50





**Parlez-vous sérieusement:  
New York et retour en avion pour 936 francs?**

Oui.

**Avec un avion de ligne Swissair?**

Oui. Avec un Jumbo Jet Boeing 747 B.

**Partant de Suisse et sans atterrissages intermédiaires?**

Oui. Départ de Genève à 16 h.35 ou de Kloten à 12 h.00. Non-stop.

**Et il ne s'agit pas de vols en groupe ou de voyages  
tout compris?**

Non. Ce sont des vols individuels, pour individualistes.

**Mais il y a sûrement quelque petit inconvénient ici ou là.**

Un tout petit seulement.

Le prix de 936 francs n'est accordé que de novembre 1972 à mars 1973.

D'avril à juin et en octobre, le vol coûte 1018 francs,  
de juillet à septembre 1303 francs.

En outre, ce tarif d'excursion E 22/45 n'est applicable  
que si vous restez de 22 à 45 jours en Amérique.

C'est une possibilité unique de rendre visite à des parents  
ou à des amis aux Etats-Unis.

**Bon, et où peut-on obtenir des renseignements  
plus détaillés?**

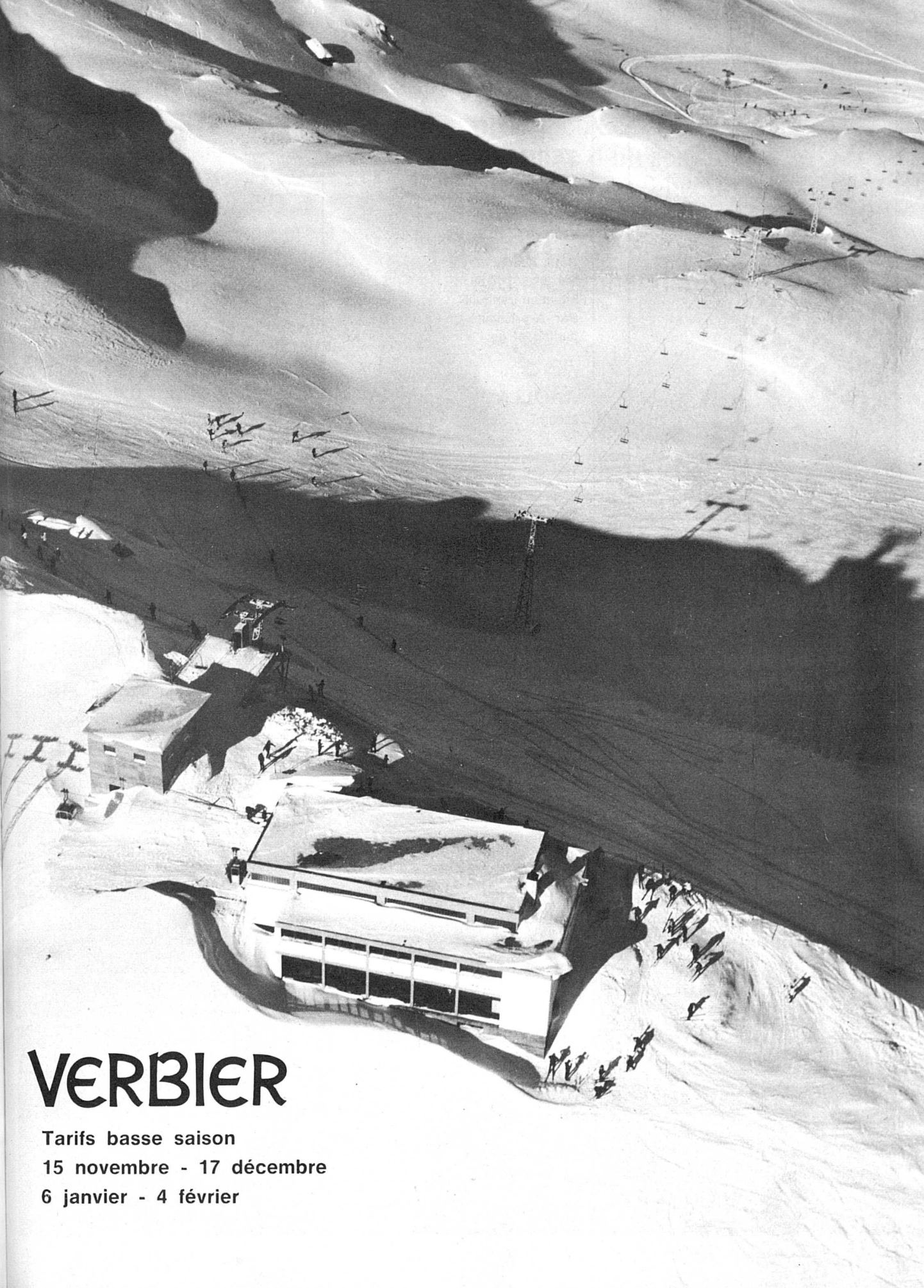
Auprès de Swissair ou de votre bureau de voyages IATA.

**Encore quelque chose d'intéressant?**

Notre devise: Plus vite, plus loin.







# VERBIER

Tarifs basse saison

15 novembre - 17 décembre

6 janvier - 4 février



**Les fins skieurs  
skient sur  
VALAISKI!**



Skis toutes neiges,  
compétition, fibreglass,  
métallo-plastique, métal.  
Testés par des profes-  
sionnels du ski, les skis  
VALAISKI portent ce label  
de qualité - et de garantie -  
à la pointe du ski.  
En vente dans tous les  
bons commerces d'articles  
de sport.

25 ans d'expérience  
VALAISKI SAXON VS

### Hôtel Touring Verbier

Restaurant-Bar  
Famille Tacchini-Essellier  
Spécialités valaisannes  
Tél. 026 / 7 13 49

Agence  
immobilière  
**A. CHARDON-RION**

3962 Montana - La Combaz, 027 / 7 10 82 (bureau)  
3960 Sierre, rte de Sion 65, 027 / 5 26 48 (privé)

• LOCATION •  
• A C H A T •  
• Assurances •  
• GÉRANCE •

### ZERMATT

1620 m.



**Hôtel Gornergrat**, 130 lits  
Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

**Hôtel Atlanta**, 50 lits  
Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125  
Situation tranquille, confort moderne.  
Bar. A proximité de la patinoire, du  
curling et de l'Ecole suisse de ski.

### AROLLA

2000 m.

**Hôtel Mont-Collon**, 100 lits  
Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352  
Restaurant, bar-dancing. Grande ter-  
rasse, patinoire.

Toutes les trois maisons sous la  
même direction : Humbert Fretz



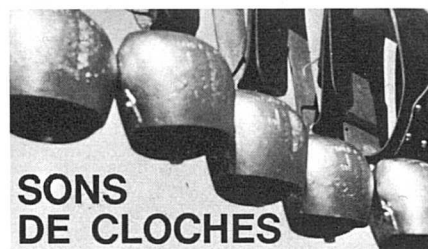
### La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes  
Son carnotzet

Tél. 027 / 2 33 08



### SONS DE CLOCHES

#### Encore l'église d'Hérémence

Monsieur le Rédacteur,

Ainsi que je vous l'avais laissé entrevoir  
dans ma dernière lettre, lors de nos vacan-  
ces d'été 1972 à Haute-Nendaz, nous som-  
mes retournés à Hérémence dans le but d'y  
revoir la nouvelle église.

Cette fois-ci j'ai pris tout le temps néces-  
saire et suis allé regarder le monument en  
question sous ses différentes faces.

Je suis au regret de devoir vous confir-  
mer mon impression première en ce qui  
concerne l'aspect extérieur.

C'est affreux ! Cette impression se trouve  
renforcée lorsqu'on a la vue du côté de la  
vallée et qu'on voit cet amas de blocs de  
béton qui fait face à deux beaux vieux  
chalets. Cette construction abîme complè-  
tement le paysage alpin. Je ne comprends  
pas que, dans un pays où les matériaux  
naturels, pierre et bois, abondent, on ait  
permis l'utilisation pour l'exécution des  
façades extérieures d'un matériau aussi  
artificiel que le béton. Qu'on emploie le  
béton où son usage est tout indiqué, la con-  
struction de barrages, celui de la Grande  
Dixence n'est pas bien loin.

Faire moderne n'a dans ce cas aucune  
justification ni excuse.

Je puis vous dire que je n'ai pas rencon-  
tré un seul citoyen suisse, même jeune, qui  
n'ait critiqué ouvertement et souvent avec  
virulence, cette construction. Un Vaudois  
m'a dit : « C'est horrible ! », tandis qu'un  
Bernois renchérissait en s'exclamant : « C'est  
un péché mortel contre l'alpe ! ».

Mais je ne me suis pas arrêté là. Je me  
suis aussi donné la peine de visiter l'inté-  
rieur de la nouvelle église et là je crois  
pouvoir faire plaisir à votre correspon-  
dant belge, M. Van Sande-Dams d'Heren-  
tals, en vous disant que là mon impression  
a été totalement différente.

Oui, on peut prier dans cette église, car  
les lignes verticales incitent à s'élever vers  
le Seigneur. Ce n'est pas comme à l'exté-  
rieur où il n'y a que du béton. Ici, dans les  
parois, il y a une heureuse alternance entre  
le béton et des panneaux de bois plus où  
moins importants, dont l'effet est très  
heureux, et les voûtes sont coupées de pans  
de bois verticaux qu'on a dû ajouter,  
d'après ce qu'on m'a dit, pour améliorer  
l'acoustique. J'ai même jusqu'à qualifier  
l'intérieur de « réussite » et le léger bruit  
produit par la petite source de montagne  
qui tombe sans arrêt dans les fonds bap-  
tismaux est très sympathique.

Ah ! s'il n'y avait pas l'extérieur qui  
abîme tant le paysage...

Voici rendu à César ce qui lui revient.  
Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur,  
l'expression de mes sentiments les meilleurs,  
avec mes meilleurs vœux pour « Treize  
Etoiles ».

V. Clément.

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDES  
EN  
VALAIS  
SUISSE



ACHETEZ  
**TOUT**  
AUX PRIX  
PLACETTE



la **PLACETTE**

**Sion**  
rue de la Porte Neuve

**au Centre Commercial Monthey**

☐ Parking gratuit pour 800 voitures



Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques  
**Omega, Zodiac**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

ON AIME...  
LES VINS DU VALAIS  
ON APPRÉCIE...  
LES ARTICLES DE QUALITÉ  
DE

**Schaefer** S.A.  
LAUSANNE *sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 18  
TÉL. 021 / 20 22 01

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Volkstanzwoche in Fiesch

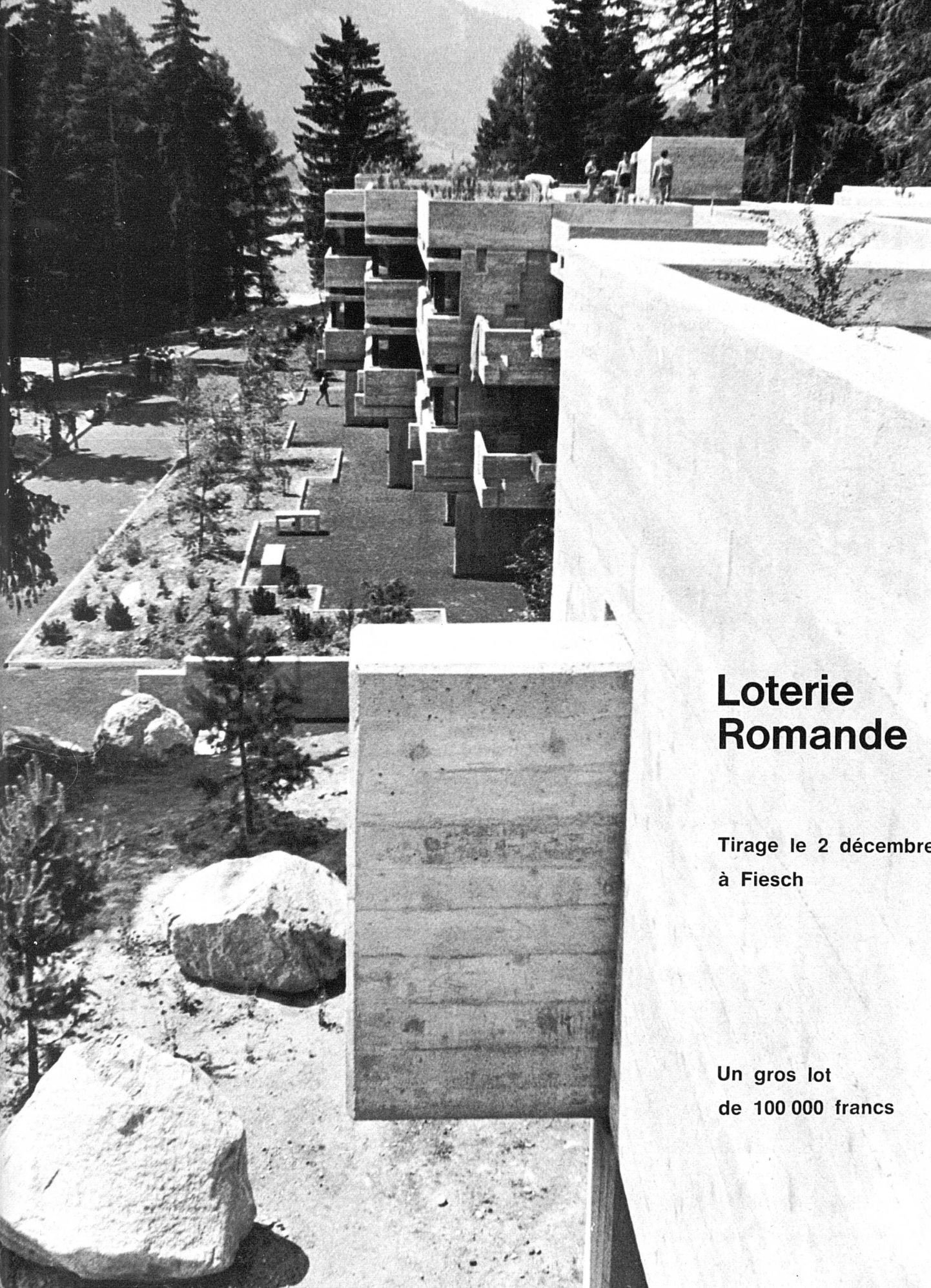
Seit vierzig Jahren veranstaltete die Schweizerische Trachtenvereinigung kleinere Arbeitstagen zur Intensivierung des Volkstanzes. 1969 traf man sich erstmals in grosser Zahl im Feriendorf Fiesch. Dieses Jahr kamen gleich noch einmal die Hälfte dazu. Ungefähr 700 Leute, davon ein Siebtel Kinder, tanzten eine Woche lang unter der sich strahlend gebärdenden Walliser-sonne, unter der Leitung des fachkundigen Tanzmeisters Hannes Wirth, unter der organisatorischen Obhut des charman-ten Wallisers Alphonse Seppey, unter der gastlichen Betreuung von Herrn Bodenmann. Eine Monumentalrâcllette auf Kühboden war einbegriffen, das Fiescher Feriendorf mit seinen Anlagen wurde den Ansprüchen in allen Teilen gerecht. Vorträge wurden gehalten, in Arbeitsgruppen wurde geübt, vertieft, zur Polonaise oder wenn es sonst ernst wurde ging man hinaus an die Sonne; ein gar buntes Treiben, das allenthalben Pflicht und Kür zu vereinen, das Ange-nehme mit dem Freudigen zu verbind-en wusste. So ward dem Ganzen das tierisch Ernste fremd, das leicht Sek-tiererische, von dem es bedroht sein könnte — und dem war gut so.

### Zermatt - Strasse immer noch ja oder nein ?

Immer noch zerstritten sind sich im grössten Walliser Kurort die Gemüter über den Strassenanschluss. Opposition gegen die geplante Strasse kam vor allem aus der jungen, und wir würden fast meinen: voraussehenden Genera-tion. Eine Petition sollte eine dritte Ab-stimmung bringen (nachdem in einer ersten verworfen, in einer zweiten ange-nommen worden war); die Abstimmung sollte durchgeführt, dann wieder abge-setzt, dann wieder verschoben werden, gegen die Petition wurde Beschwerde eingereicht — das ganze wurde zu einem Politikum numero uno, und zum Zeitpunkt, wo dieses geschrieben wur-de, war weniger denn je erfindlich, ob denn nun doch oder doch nicht abge-stimmt und wie es herauskommen würde.

### Komponierender Verkehrsdirektor

Leukerbad besitzt in Kurdirektor Renato Paccozzi einen musischen Ad-ministrator seiner Belange. Paccozzi, den man von früher als gewiegten Kammersänger kannte, hat sich Frau Musica noch enger befreundet und der Musikgesellschaft seines Dorfes einen zünftigen Marsch geschenkt. Wie an-ders sollte er heissen als « Gemmi-Marsch ». Wir nehmen an, dass auch die vielen hochwertigen Aufführungen klassischer Musik in dem Bäderdorf auf



# Loterie Romande

Tirage le 2 décembre  
à Fiesch

Un gros lot  
de 100 000 francs

# MEMENTO DES BONNES ADRESSES



*Beauvélours* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

**Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny**

Comestibles de 1<sup>re</sup> fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves

Tél. 026 / 2 31 82



**Otto Stucky, 3960 Sierre**

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral)

Tél. 027 / 5 14 90



**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24



**Miauton, 1820 Montreux**

Fournitures générales pour hôtels et restaurants  
Agence de Sion

Tél. 021 / 62 41 71

Tél. 027 / 8 16 63



**Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon**

Révision de citernes à mazout et benzine  
(brevet fédéral)

Tél. 027 / 8 18 80

## UNSERE KURORTE MELDEN

das Konto des musikalischen Kurdirektors gehen — und da darf man schon einmal gratulieren und zu weiterem anspornen.

### Walser in München

Fünf Walliser Gruppen begaben sich nach München ans Oktoberfest, nämlich der Zermatter Trachtenchor, jener aus Ferden, die Trommler und Pfeifer aus Saas-Balen, die alte Musik aus Saas-Fee und die Gruppe Sion autrefois. Ihnen gesellten sich andere Walsergruppen aus anderen Nationen zu, so dass bei all der aufopfernden Arbeit um das Walsertum nicht verwunderte, dass die Münchner Organisatoren das Ehrenprotektorat Baronin Tita von Oetinger übergaben.

### Regsame BVZ

Die BVZ regeneriert ständig, um ihrem grossen Arbeitsanfall gerecht zu werden. In Zermatt ist ein neuer Bahnhof geplant, die alten Eisenbrücken bei Ackersand und Mattwald werden durch neuere aus Eisenbeton ersetzt, drei Doppeltriebwagen mit Zugführungswagen modernster Bauart wurden in Auftrag gegeben, ebenfalls weitergeführt werden soll die Erneuerung des Wagenparks, und unter Anwendung moderner Simulationsmethoden soll versucht werden die optimale Leistung der ganzen Linie zu bestimmen. Bessere Fahrplangestaltung und rationellere Ausnutzung des Rollmaterials werden dabei angestrebt, was alles im letzten dem Gast zugute kommt.

P. Imhasly.

*Solution du No 33 (octobre)*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	O	M	T	E	R	O	U	G	E
2	H	★	A	R	V	I	N	E	★	R
3	A	G	R	I	E	S	★	★	A	S
4	M	A	I	E	N	S	★	P	I	C
5	P	R	O	N	E	E	S	★	O	H
6	E	D	★	T	M	★	E	R	U	M
7	R	E	I	★	E	P	I	C	E	A
8	O	★	N	O	N	I	L	★	★	T
9	L	I	A	★	T	E	L	L	★	T
10	A	I	L	E	★	R	O	I	S	★
11	I	★	P	★	O	R	N	E	E	S
12	N	★	A	D	R	E	S	S	E	S

**coiffure** spécialise pour Dames

Service rapide sans rendez-vous

**Sion Martigny** r. des Remparts 8 1<sup>er</sup> ét.  
av. de la Gare 38 1<sup>er</sup> ét.

**Orthopédie pour enfants**

Chaussures correctives  
Chaussures préventives  
Chaussures et supports sur mesure

Rue des Vergers  
SION





Le confort suprême allié à l'élégance  
d'une coupe ville ou sportive

**Le manteau de vos rêves  
devient réalité chez**



La Croisée - SION

Les tout nouveaux modèles  
en mouton retourné de l'hiver 1972-1973  
pour dames et messieurs  
sont en magasin



**L'un des plus beaux et  
des plus grands choix  
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**G**aleries  
**du** **Gmm** **euble**  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

## Société des téléphériques de Nendaz S.A.

Haute-Nendaz à 15 km. de Sion - Domaine  
skiabie très étendu

### Haute-Nendaz

1 télécabine                      6 téléskis  
1 télésiège                        1 baby-lift

### Super-Nendaz

4 téléskis

### Nouveautés

1. Sans supplément de prix, à partir de Nendaz  
Télécabine de Chassoure  
Télésièges du Lac des Vaux  
Téléférique du Mont-Gelé  
(Réseau Verbier)
2. Piste Tracouet - Croix de Jean-Pierre -  
Haute-Nendaz (entièrement nouvelle)

Nos restaurants à Tracouet et Super-Nendaz,  
et aux Attelas restaurant de Téléverbier

Renseignements :

Tél. 027 / 4 52 52 - 027 / 4 56 76

## TREIZE ÉTOILES

R E F L E T S D U V A L A I S

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois  
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction :

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur en chef : Félix Carruzzo

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse

Abonnements : Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 35.— ;

le numéro Fr. 3.—

Chèques postaux 19-4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

22<sup>e</sup> année, N° 11 Novembre 1972

## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc  
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1980.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**

4 étages d'exposition

### Sommaire

Sons de cloches

Unsere Kurorte melden

Elections

La naissance des deux partis traditionnels

The Ordre de la Channe

Das Buch des Monats

Mots croisés

Petite chronique de l'UVT

La table

Ski sans frontières aux Portes-du-Soleil

Die rüstige fünfundsiebzigjährige Lonza

La Lonza, solide septuagénaire

Jouets d'autrefois, jouets d'aujourd'hui

L'art d'offrir... des œuvres d'art

Potins valaisans

Billet du Léman

Bridge

Le problème des cerfs

Pas glissé et profs à l'école

Danses et chants à Fiesch

Un mois en Valais

Célébration du vin

Notre couverture : L'église de Ravogne restaurée

Photos Bille, Favez, Karlen, Ritler, Ruppen, Schweiz. Museum  
für Volkskunde, Schwéry, Thurre, Widmer, Yvon



[illegible]

## Elections

*Après le pressoir des vendanges, celui des élections. Début décembre les Valaisans élisent leurs conseils communaux.*

*On dit que le vin de 1972 sera bon, on ne sait pas ce que donnera la cuvée électorale.*

*Des gens s'agitent mais ce n'est plus la grosse fermentation d'autrefois. On ne se lapide plus. On ne se saoule plus les uns les autres. On ne s'arrache plus les benêts de village ou la fleur des ivrognes (une voix, c'est une voix). On n'essaie même plus de ressusciter les morts, ou de prolonger les moribonds.*

*Les temps ont bien changé. Il y aura des folkloristes pour le regretter, des politologues pour l'expliquer, des pacifistes pour protester. Mais, au moins, des candidats pour l'apprécier.*

J. Caruffo



# La naissance des deux partis traditionnels

Après la chute de Napoléon, la noblesse, les gouvernements oligarchiques et réactionnaires avaient repris le pouvoir, non seulement en Valais et en Suisse, mais dans la majorité de l'Europe. Les libertés conquises par la révolution de 1789 risquaient d'être remises en cause si des tendances libérales n'étaient pas apparues dès 1820.

En Valais, la loi électorale de 1826 avait exaspéré les esprits dans la plupart des dizains de langue française. Cette loi stipulait que les autorités communales étaient élues à vie ou pour douze ans au minimum ; que seuls étaient éligibles les candidats proposés par le Conseil communal qui devait, dans cette circonstance, s'adjoindre un certain nombre de notables (sic.) ; que les suffrages seraient donnés de vive voix au bureau électoral (resic.). Ledit Conseil nommait en outre les délégués au Conseil du dizain lequel désignait les députés à la Diète cantonale. Et le peuple, que devenait-il dans cette histoire ? Berné, subjugué, asservi, assujetti, opprimé, en un mot liquidé !

Bref, dans toute l'Europe, l'état des esprits était tel qu'il suffisait d'une étincelle pour provoquer un embrasement général. Cette étincelle, c'est la révolution de 1830 à Paris qui va la projeter. En renversant la royauté de droit divin, elle concrétisait le triomphe du libéralisme et il n'était plus question que de souveraineté du peuple et d'égalité des droits. Le nouveau roi, Louis-Philippe d'Orléans, prenait le titre de roi des Français et son gouvernement licenciat toutes les troupes suisses au

service de la France, parmi lesquelles se trouvaient de nombreux Valaisans. Sitôt rentrés au pays, ceux-ci vont propager les idées libérales, prétendre prendre part à la vie publique et s'en prendre tout naturellement à la Constitution de 1815, imposée du reste au canton par les puissances alliées, victorieuses de Napoléon.

Cette Constitution avait abandonné le principe de la représentation proportionnelle en stipulant que chaque dizain était représenté à la Diète par quatre députés, quel que soit le nombre de ses habitants, que l'évêque de Sion y avait droit de siège et disposait également de quatre voix. D'autre part, le Conseil d'Etat comprenait cinq membres, dont trois devaient être choisis en amont de la Morge (ancienne limite entre le Haut et le Bas-Valais). Comme on le voit, on en était revenu à cette frontière d'avant 1798 alors que les sept dizains dirigeaient la République du Valais.

Mais cependant, il y a lieu d'ajouter que pendant toute cette période, le dizain d'Hérens fit généralement cause commune avec le Bas-Valais, de sorte que celui-ci disposait en fait de vingt-quatre voix et le Haut de vingt-huit, plus les quatre voix de l'évêque qui votait naturellement avec ses compatriotes du Haut-Valais, d'où il était toujours originaire depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Or, comme la Constitution prévoyait que les deux tiers des voix étaient nécessaires pour la modifier, les députés bas-valaisans étaient régulièrement mis en minorité. Cette injustice était d'autant plus flagrante que les sept di-

zains du Haut-Valais, y compris celui de Sion, comptaient trente-deux mille habitants tandis que les six autres en avaient quarante-deux mille.

L'agitation, cette fois, commence à Martigny où l'on avait demandé au Gouvernement l'abolition de la loi électorale de 1826. Cette pétition étant demeurée sans effet, l'arbre de la liberté fut planté à Martigny-Bourg le 23 mai 1831. Peu importe que les auteurs aient dû l'abattre peu après, l'effet psychologique demeurait intact.

En Suisse, une initiative avait été lancée pour une révision du Pacte fédéral de 1815. Un projet avait été élaboré, mais la Diète valaisanne refusa d'entrer en matière et cela contre l'avis de la députation du Bas-Valais. Celle-ci convoqua alors une assemblée à Martigny le 11 avril 1833 pour protester contre cette décision, mais les délégués furent dispersés à coups de bâtons par les montagnards des villages environnants alertés par... chut !... on n'ose pas le dire, mais tout le monde le sait !

On cite à ce propos l'anecdote suivante : un certain Giroud de Ravoir, trop âgé pour participer à la bagarre, se rendit sur le cimetière près de l'église où l'on sonnait le tocsin et, tout en égrenant son chapelet, criait à tue-tête : « Notre Père qui êtes aux cieux... sonnà que votre nom soit sanctifié... sonnà que votre règne arrive... sonnà po fotrè bas steu diablô ! »

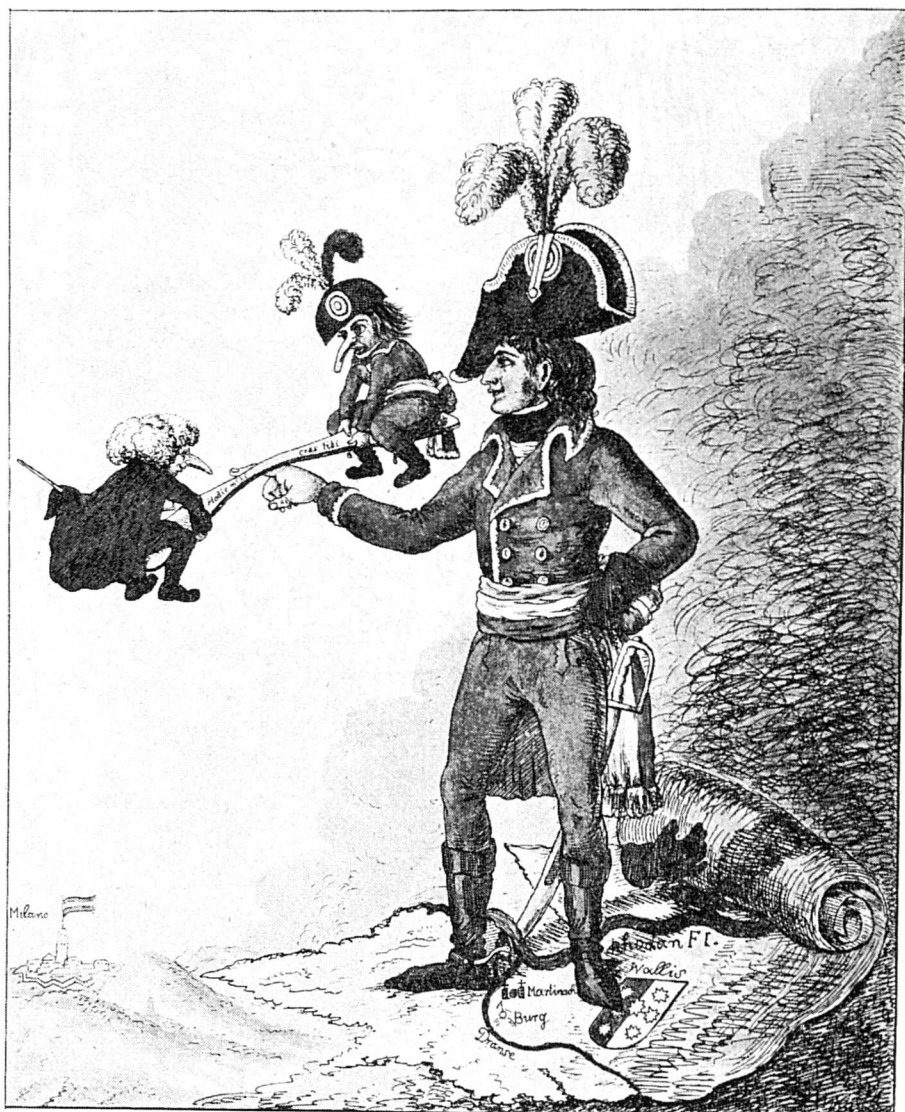
Partisans et adversaires de la révision du Pacte fédéral s'affrontèrent à la Diète de décembre 1833 avec une telle violence que les Bas-



Valaisans parlaient de se rattacher au canton de Vaud tandis que leurs adversaires envisageaient la séparation de la Suisse et la création d'une république indépendante. C'est dans cette circonstance que ces derniers, c'est-à-dire les opposants à la révision du Pacte fédéral, reçurent l'épithète de « conservateurs » alors que leurs antagonistes s'intitulaient « libéraux ».

Dans le cours de la même année et en 1834 aussi, les quatre dizains de Monthey, Saint-Maurice, Martigny et Entremont avaient adressé un mémoire au Gouvernement afin d'obtenir la représentation proportionnelle à la Diète, mais en vain. Il faudra attendre l'année 1838 pour entrevoir une évolution au sein de cette chambre comme aussi du Conseil d'Etat. Celui-ci était composé du baron Maurice de Stockalper de Brigue, de Joseph Burgener de Viège, du comte Maurice de Courten, grand-baillif, de Sierre, de Philippe Morand de Martigny et de Michel Dufour de Vionnaz, les deux derniers à tendance libérale. Cette évolution, c'est le conseiller d'Etat Burgener qui va la provoquer en votant avec ses deux collègues libéraux en faveur de la révision de la Constitution cantonale de 1815. Une autre volte-face, encore plus spectaculaire et plus déterminante et qui fut un tournant décisif de la politique valaisanne, c'est celle du dizain de Sion qui abandonnait définitivement la cause du Haut-Valais et rejoignait le camp des libéraux.

En séance de la Diète du 14 décembre 1838, le vote donna vingt-neuf voix — Monthey, Saint-Mau-



Le balancier politique, caricature représentant les changements d'appartenance politique du Valais (« Histoire illustrée de la Suisse », de P. Dürrenmatt)



Le combat de Grimisuat en 1840, qui vit la défaite des Haut-Valaisans







rice, Martigny, Entremont, Conthey, Sion et Hérens plus une voix de Sierre — en faveur de la représentation proportionnelle contre vingt-sept, soit les cinq dizains de langue allemande, trois voix de Sierre et les quatre de l'évêque.

C'était, malgré tout, un échec, puisqu'il fallait les deux tiers des voix pour obtenir la révision de la Constitution. Mais les cinq dizains en aval de Morge, faisant fi de celle-ci et s'appuyant sur cette majorité relative de vingt-neuf voix, élirent leurs représentants sur la base d'un député par mille habitants. Ces nouveaux élus se présentèrent à l'ouverture de la Diète du 14 janvier 1839. Le Conseil d'Etat éleva une protestation solennelle et quitta la salle des séances suivi des députés des six dizains orientaux. Quant aux autres, ils demeurèrent sur place et se déclarèrent assemblée constituante. Le Gouvernement affolé s'adressa au Directoire fédéral à Zurich, mais celui-ci approuva la décision des libéraux.

Une nouvelle Constitution fut rédigée et soumise au peuple qui l'approuva définitivement le 25 août 1839, mais seuls avaient pris part au vote les sept dizains de Sion en aval. La Diète faisait place à un Grand Conseil qui nomma un nouveau Conseil d'Etat composé comme suit : François Delacoste de Monthey, Maurice Barman de Saint-Maurice à Saillon, Janvier de Riedmatten de Sion, Jean-Baptiste Briquet de Lens et Joseph Burgener de Viège. Mais seuls les députés des sept dizains précités prenaient part aux séances dudit Grand Conseil. Quant

à l'ancien Conseil d'Etat, il s'était installé à Sierre en juillet 1839, oubliant le vieux proverbe : « Qui va à la chasse perd sa place ». On eut ainsi simultanément deux gouvernements, l'un à Sion et l'autre à Sierre. Ajoutons encore que la Diète fédérale envoya des délégués conciliateurs en Valais afin que les frères ennemis accordent leurs violons, mais ce fut en vain. Du reste, ces délégués furent tantôt libéraux, tantôt conservateurs suivant la politique fédérale du moment !

Un élément nouveau allait encore envenimer une situation déjà fort embrouillée. Le dizain d'Hérens s'était scindé en deux tendances contraires et la commune d'Evolène elle-même était divisée, le village d'Evolène tenant pour le Gouvernement de Sion et celui des Haudères pour l'ancien Conseil d'Etat installé à Sierre. Les deux Gouvernements prétendaient y vendre le sel, seul revenu intéressant de l'Etat à cette époque. Une violente bagarre éclata à ce sujet à Evolène au cours de laquelle il y eut même deux morts. Cet incident mit le feu aux poudres et déclencha une véritable guerre civile. On mobilisa des deux côtés de la Lienne et des combats sanglants eurent lieu le 1<sup>er</sup> avril 1840 à Saint-Léonard et à Grimisuat surtout, au cours desquels les Haut-Valaisans furent vaincus, durent se soumettre et accepter la Constitution de 1839.

Il est surprenant de constater que le dizain de Sierre reste fidèle au Haut-Valais et le restera d'ailleurs jusqu'en 1920, et cela à la stupéfaction de tous les non-initiés. Il fau-

dra même toute l'astuce d'un Maurice Troillet pour l'en détacher et lui faire rejoindre le camp romand.

## Le radicalisme

La paix ne devait pas régner longtemps et la nouvelle pierre d'achoppement fut le problème de l'instruction publique dévolue depuis des siècles aux curés de villages, de même que celui de l'immunité des ecclésiastiques qui ne payaient pas d'impôts sur leurs avoirs et leurs biens.

A l'instar de ce qui se passait alors en Suisse, une aile gauche s'était créée dans le parti libéral. Ces gauchistes d'avant l'heure (mais le terme n'était pas encore inventé) trouvaient les dirigeants libéraux trop passifs, pas assez progressistes et dynamiques à leur gré. Ce mouvement prit le nom de parti radical et entra en lutte ouverte avec le clergé, précisément en raison des motifs indiqués ci-devant. Ses chefs fondèrent la Jeune-Suisse, dont le premier président fut Adrien Pottier de Monthey. A celui-ci succéda l'ingénieur Alexandre de Torrenté de Sion qui déclarait dans une brochure de 1839 : « Je suis né dans le sein de l'aristocratie, mais depuis que je suis entré dans la vie politique, la cause de la liberté m'est apparue si sacrée que je me suis rallié à ce parti qui prêche l'amour de l'humanité. Je déplore sincèrement mes préjugés d'enfance et les dépose en face du public valaisan ». Et pour preuve de sa sincérité, il renonça à la particule. Le troisième et dernier président de ce mouvement fut l'avocat Joseph Abbet né à Fully, mais établi à Sion et



Le combat du Trient en 1844, victoire des conservateurs sur les libéraux (lithographie de Gottlieb Studer, « 650 ans d'histoire suisse »)

à Martigny. C'est le père du futur évêque de Sion.

Au début de 1842, à la suite d'attaques particulièrement violentes de la Jeune-Suisse dans son journal « L'Echo des Alpes », l'évêque de Sion, Mgr Roten, prit une décision qui paraîtra certainement incompréhensible aux générations d'aujourd'hui. Il prononça en effet l'excommunication contre les membres de cette association et interdit aux prêtres du diocèse de leur distribuer les sacrements. Cette mesure n'était évidemment pas faite pour calmer des esprits déjà surexcités et les radicaux protestèrent violemment. Mais la réaction contre ces derniers ne devait pas tarder à se manifester également hors du clergé. C'est ainsi que le député de Brigerbad Jean-Joseph Jossen fonda la Vieille-Suisse en 1843 afin de contrer le parti radical.

C'est à partir de ce moment que les partis politiques prennent réelle conscience de leur existence. On peut en effet constater que de nombreux Bas-Valaisans suivent maintenant le parti conservateur, alors que trois ans plus tôt, on parlait d'antagonisme irréductible entre le Haut et le Bas-Valais. Désormais, il n'est plus question de régionalisme linguistique, mais de parti. La lutte n'en est pas moins vive, au contraire, elle s'accompagne de violences, d'actes de cruauté et même de crimes.

Aux élections des députés au Grand Conseil de 1843, l'anticléricalisme des radicaux eut pour conséquence l'élection de représentants conservateurs dans les deux dizains de Saint-Maurice et d'Entremont. Ceux-ci, joints à leurs collègues du Haut-Valais, renversèrent la ma-  
jorité libérale-radical du Gouverne-

ment.

A partir de ce moment, les événements vont se précipiter et on s'arme ouvertement dans les deux camps. Le nouveau Conseil d'Etat est devenu un vrai pantin sans autorité et le véritable pouvoir est entre les mains des partis. Ceux-ci vont du reste s'affronter et déclencher une nouvelle guerre civile. On mobilise de part et d'autre et on marche sur Sion, car on sait que celui qui occupera le premier la capitale aura gagné la partie. Les contingents du Haut-Valais, où il n'y a pratiquement que des conservateurs, sont à Saint-Léonard, alors que les troupes de la Jeune-Suisse sont déjà à Corbassières, sous le commandement de Maurice Barman. Un message du Gouvernement, demandant aux deux détachements de de-



Drapeau de la Jeune-Suisse (Propriété du Dr Michel Closuit, Martigny)

meurer sur place, est respecté par le commandant bas-valaisan et ignoré par son adversaire, en l'occurrence Guillaume de Kalbermatten de Sion. Celui-ci, libéral lors des combats de 1840, a tourné sa veste et a rejoint les rangs du parti conservateur. Il poursuit son avance et occupe Sion le 18 mai 1844 à la barbe et à la grande colère des radicaux qui se déclarent trahis. Dès lors, la partie est perdue pour ceux-ci qui décident du reste de battre en retraite et de rentrer chacun chez soi. Les Haut-Valaisans poursuivent leur avance tandis que les Bas-Valaisans vont devoir affronter leurs compatriotes conservateurs qui occupent le passage du Trient. D'où sont-ils ces derniers ? Surtout du val d'Illiez et de Salvan. Le combat s'engage à l'aube du 21 mai et les victimes se-

ront nombreuses de part et d'autre. Les chefs radicaux devront s'exiler pour échapper à la vindicte des conservateurs et c'est ainsi par exemple que le futur évêque de Sion, Mgr Abbet, naîtra en exil à Bex, où son père s'était réfugié.

La réaction fut terrible ; un tribunal spécial fut institué et eut du travail plein les bras tant il eut de radicaux à condamner. On vota une nouvelle Constitution, mais on n'osa plus remettre en cause la représentation proportionnelle qui devenait, envers et contre tout, une acquisition définitive et une victoire décisive du Bas-Valais.

Malgré le tragique de la situation, nous ne pouvons nous empêcher de citer quelques anecdotes tristes et amusantes à la fois sur l'état d'esprit de l'époque. La ville de Sion était

pratiquement occupée par les Haut-Valaisans et ses habitants devaient entretenir leur troupe. En grande majorité libéraux ou radicaux, ils mettaient si peu de bonne volonté dans l'exécution de cette obligation que le Gouvernement menaçait la ville d'être déchue de son rang de capitale. Inutile de dire que cette mercuriale obtint l'effet désiré. La grande majorité des avocats de l'époque appartenait au parti libéral et il va sans dire que ceux-ci n'étaient pas en odeur de sainteté auprès des nouvelles autorités qui, pour se venger, décidèrent de réduire leur tarif et celui des procureurs (sic.). Les Constitutions de 1815 et de 1839 avaient accordé à la religion le privilège exclusif d'avoir un culte public, mais elles n'avaient pas interdit les cultes privés. La nouvelle stipula que seule la religion catholique aurait un culte et qu'en conséquence, trois personnes réunies dans une chambre pour prier en commun commettraient une violation de la Constitution. Dans une localité de l'Entremont, le Conseil communal fit publier la défense aux jeunes filles d'adresser la parole aux membres du parti libéral, sous peine d'amende. Il paraît que jamais elles n'eurent tant envie de causer.

Quant à la suite des événements, elle est connue. Ce sera le Sonderbund ou alliance des cantons catholiques, leur défaite en 1847, la Constitution fédérale de 1848 qui transformait la Suisse en faisant d'une Confédération de cantons un Etat fédératif, la Constitution cantonale de 1848 et la reprise du pouvoir par les radicaux. Raphy Rappaz.



# The Ordre de la Channe

Where grapevines grow, people are goodhumoured and gay. They found bacchic orders or confraternities to serve, honour and celebrate the wine; to make known the local wines; to give support to efforts aimed at a better appreciation and promotion of wine.

The canton of Valais, where the ancient Romans introduced grapevines nearly two millennia ago, now has Switzerland's largest surface of vineyards. It is therefore surprising that the Valaisans founded their « Ordre de la Channe » only fifteen years ago.

The beautiful pewter wine pitchers, which have a typical form for each vine-growing region, are called « channe ». The « Ordre de la Channe » chose for their coat of arms a stylized « channe » and a grape formed by the thirteen stars of the canton's coat of arms.

Although these confraternities are followers of Bacchus, they are by no means indulging in bacchanalia. On the contrary, their motto is to appreciate good wines and food, but with measured temperance. Not all members are vine-growers or vintners. To the « Ordre de la Channe » belong medical doctors, lawyers, businessmen and many others not directly concerned with producing wines, but they study methods to improve the plants and their product, visit vineyards in other regions, publish pamphlets and hold wine tasting sessions to which they invite the press and the public.

The Order is a sort of knighthood with a strict ceremonial, a committee including a Great Commander, a chancellor, a chamberlain, a major-domo and, among others, one woman called « Châtelaine », or Lady of Manor. These officers are named to govern the society after having rendered it outstanding services. The other members, called « Chevaliers », or knights, are admitted to the Order in a ceremony consisting of striking them on the shoulder with a dry, gnarled vine-stock. The Order holds a minimum of two meetings a year, which they call a « Chapitre » and where methods of growing vines, making wine and diffusing it are discussed - sometimes in the presence of members of other confraternities.

Each confraternity has a particular, generally colourful uniform. The men of the « Ordre de la Channe » wear the ceremonial dress of the Valais Delegates who, in 1814, went to the Swiss Diet in Zurich to let the Confederates know that the Valais had accepted to become a Swiss canton. This costume consists of black knee-breeches, a black swallow-tail coat, a white shirt with lace ruffles at the collar and cuffs, black shoes, a black cocked hat with a big white ostrich feather, white stockings and a long black and white cape. Each member receives a diploma and a badge worn on the ribbon of his rank.

A « Chapitre » is opened by the solemn entry of the officers, after which the chaplain of the Order says a prayer.

On September 22 to 24, the « Ordre de la Channe » celebrated its 15th anniversary in the town of Sierre, where it was founded. Delegations of 42 confraternities from Latin Switzerland, France, Belgium and Italy were their guests.

The festivities began Saturday morning with a reception in the Casino of Sierre and a « Chapitre » when new members were knighted. Then a parade of all the delegations wearing their colourful uniforms was led to the City Hall by the band of Fifes and Drums from the village of Mission in the Val d'Anniviers. After the speeches, all left in motor coaches for the beautiful and historic « Bois de Finges » or pine forest near Loèche-Ville where lambs, pigs and beef had been roasting on spits since early morning. Appropriate wines were served with the meats and dessert. Meanwhile, the Order's group of singers, formed five years ago by the late chaplain Mgr. Crettol, sang drinking songs. The « Messe valaisanne » composed by Mr. Jean Daetwyler of Sierre, was sung by the « Sainte-Cécile » and « La Chanson du Rhône » choral societies accompanied by the Fifes and Drums and distinguished musicians.

Since the famous sun of Sierre, emblem of that city, was shining, members and guests will long remember this festival held in such beautiful surroundings.

When these lines appear in print, another « Chapitre » will have been held at Saint-Martin in the township of Savièse on October 14, at which many different kinds of good breads which, in our standardized and mechanical age become rare, a host of varieties of cheeses and the wines which go with them, were tasted and discussed. Everywhere, the « Ordre de la Channe » insists on the quality of food and drinks and helps to propagate those judged best. Its motto is « Eat and drink little, but the food must be of excellent quality and well prepared, even for a simple meal of bread, cheese and wine. » This is ample justification for the confraternities.

Hee Engster



## Raron, Burg und Kirche

Raron - wer kennt nicht die spätgotische Walliser Kirche, deren graues Gemäuer sich einsam über den Felsen des Berghügels erhebt, als unvergleichliches Wahrzeichen in der steilen Welt des oberrhonetals. Das Kirchenschiff ist zu Beginn des 16. Jahrhunderts in der verlassenen Palas der mittelalterlichen Burg hineingebaut worden, Chor und Turm passen sich mit ihrer knappen und herben Formsprache dem einstigen Wehrbau an; unmittelbar dahinter wächst ein romanischer Wohnturm empor, als dritter Baukörper tritt das spätgotische Pfarrhaus hinzu, und um die ganze Gruppe schliesst sich der Zinnenkranz des mittelalterlichen Berings.

Kardinal Matthäus Schiner, Politiker europäischen Formats und wohl der bedeutendste Staatsmann, den die Schweiz im Zeitalter der Renaissance hervorgebracht hat, gab beim Kirchenneubau den Ausschlag für die Wahl dieses unvergleichlichen Standorts. Rainer Maria Rilke erkor sich vier Jahrhunderte später den Burghügel zur letzten Ruhestatt; sein Grab an der Südseite der Kirche wird Jahr für Jahr von Ungezählten aufgesucht.

Im Herbst 1972 wurde die durchgreifende Restaurierung der Pfarrkirche von Raron, die 1969 begann, abgeschlossen. Dies war der Anlass zu einem reich bebilderten Band, dessen Beiträge alle um die Geschichte der Kirche kreisen: die archäologische und baugeschichtliche Untersuchung des Burghügels, die Geschichte der heutigen Kirche und ihrer Ausstattung, die abgewanderten Kunstwerke und die jüngste Restaurierung werden in lebendiger Weise dargestellt.

Dazu kommen zwei Aufsätze über Kardinal Schiner und Rainer Maria Rilke in seinen Beziehungen zum Wallis sowie ein Text, der die Besonderheit der Situation der charaktervollen Kirche zu erfassen sucht. Namhafte Gelehrte und Fachleute zeichnen als Verfasser: Christoph Bernoulli, Carl J. Burckhardt, Amédée Cachin, Walter Ruppen, Jean-Rodolphe von Salis, Alfred A. Schmid, Werner Stöckli. Bundespräsident Nello Cello hat ein Vorwort dazu verfasst. In Wort und Bild spiegelt sich so die Vergangenheit eines Baudenkmals, das wir zu den eindrucksvollsten Zeugen der Walliser Geschichte zählen dürfen.

Birkhäuser Verlag, Basel und Stuttgart.

# M CROISÉS S

par Raphy Rappaz



34

## Horizontalement

1. Il habite dans les monts valaisans. 2. Ils sont nombreux en Valais. 3. Il y en a beaucoup à Saint-Maurice (sigle). - Au Moyen Age, celui de la Tour était le plus puissant du Valais. - Peut qualifier un col. 4. On n'a jamais su s'il fallait lui attribuer le masculin ou le féminin. - Conjonction. - Anagramme de nia. 5. Phonétiquement : croît sur nos alpages. - Limite du vieux Chablais. 6. Ligote. - Celui du Dauphiné est le plus réputé. 7. Habitent outre-Rhône. 8. Pronom. - Elle coule en France à rebours. - Ecloze. 9. A l'échelle chinoise. - Parti. - En prière. 10. Est souvent qualifiée de ville dans le Haut-Valais. - Lippe. 11. Plusieurs seigneurs français portèrent ce nom, mais l'un d'eux fut disgracié par Mme de Pompadour. - Se gâter. 12. Le plus connu réside à Saint-Maurice. 13. Commune haut-valaisanne.

## Verticalement

1. A la frontière Valais-Berne. - Il manque l'article pour faire une station valaisanne assez récente. 2. Nom de famille du val d'Hérens. 3. Sa taxe vient d'être augmentée. - Pronom. - Ville du sud de la Turquie conquise par les Croisés sous un autre nom. 4. Très court. - Moyen de transport de plus en plus à la mode en Valais. 5. Soutirer du vin pur. - Audacieux. - Préposition latine. 6. Commune bas-valaisanne. 7. Son pas n'est plus à la mode outre-Rhin. - Celui du seigle peut être mortel. - Anagramme de bon. 8. Abréviation religieuse. - Il manque la première pour faire un mont célèbre. - Réduire en miettes. 9. Hameau du district de Viège. - Menu de chien. 10. Petit imbécile. - N'est pas tari. 11. Marque de voiture. - Inclure.

PETITE  
CHRONIQUE  
DE L'UVT



## Semaine valaisanne à Wettingen

Une Semaine valaisanne, patronnée par l'Opav et l'UVT, a été organisée dans la charmante cité industrielle argovienne.

Après un exposé touristique de M. Fritz Erné et la projection du film « Valais, ski d'été, vertige », M. Anton Venetz commenta une dégustation des meilleurs crus valaisans, suivie d'une raclette, bien entendu ! Le groupe folklorique « Champéry 1830 » fut de la fête, et durant toute une semaine de nombreuses vitrines décorées « à la valaisanne » incitèrent les gens à venir passer leurs vacances dans le Vieux-Pays.

## Cures et sports

Une cure thermique est-elle compatible avec les sports d'hiver ? Des médecins ont émis l'opinion que, selon les aptitudes physiques, une cure balnéaire ou climatique peut fort bien s'accompagner d'une certaine dose d'exercices corporels, tels que petites excursions à pied, un peu de gymnastique, curling, patinage et de courtes descentes à ski ou promenades à ski.

Des vacances actives peuvent donc se combiner sans le moindre inconvénient avec une cure thermique. D'année en année, particulièrement à Loèche-les-Bains, on voit grandir le nombre des hôtes qui, sans faillir à la discipline hydrothérapique, n'entendent pas se priver des effets positifs de l'activité physique.

\*\*\*

A Breiten, au-dessus de Mörel (Conches), on inaugurera en décembre la seule piscine couverte d'eau saline des Alpes suisses. Les hôtes pourront y être soignés individuellement du point de vue médical et physiothérapeutique. Le traitement est complété par une nourriture moderne, pauvre en calories, propre à remettre en forme un organisme éprouvé par notre vie trépidante.

## Nouveautés dans nos stations

De nouvelles installations mécaniques attendent les sportifs cet hiver en Valais. Ce sont trois télésièges à Chandolin, Morgins et Verbier ; deux téléskis à Bellwald et Saas-Fee. A Champéry, Grächen, Les Marécottes, Saas-Fee, Verbier et Zinal, les amateurs de ski de fond trouveront de nouveaux parcours.

Autres nouveautés encore : des rinks de curling à Grimentz (glace naturelle) et à Loèche-les-Bains, ainsi qu'une patinoire (naturelle) dans cette dernière station.

Enfin, les adeptes du skibob pourront pratiquer leur sport à Haute-Nendaz, Ovronnaz et Thyon.

## Semaines blanches en décembre 1972

Des cours de godille auront lieu à Champéry-Planachaux - Les Crosets - Avoriaz du 2 au 16, à Montana du 2 au 16, à Verbier du 3 au 17 et à Zermatt du 2 au 23.

Une semaine de ski de fond est organisée à Ulrichen (Conches) du 2 au 9.

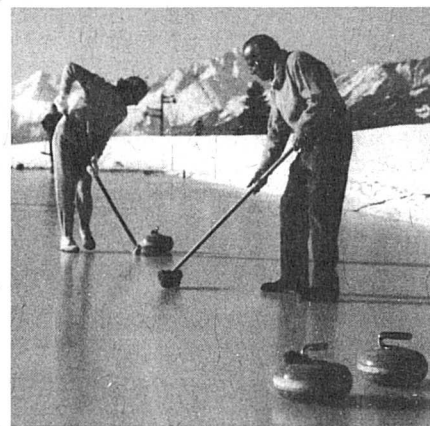


## Quiche valaisanne

Ingrédients pour quatre personnes : 200 g. de farine, 15 g. de levure, un œuf, sel, 20 g. de beurre, 1 à 1 1/2 dl. de lait ; puis 200 g. d'oignons, 300 g. de tomates, 30 g. de beurre, 2 dl. de crème aigre, 2 œufs, une cuillerée à soupe de farine, sel, muscade.

Préparez une pâte avec la farine, le lait, la levure, le sel, l'œuf et le beurre ; laissez-la lever. Abaissez-la, et garnissez-en une plaque à tarte ronde.

Coupez les oignons en tranches, et étuvez-les dans le beurre. Pelez les tomates, et coupez-les en rondelles. Sur la pâte, disposez une première couche constituée par la moitié des oignons. Sur ce lit, répartissez les tranches de tomates en les faisant se chevaucher comme des tuiles. Recouvrez d'une seconde couche d'oignons. Arrosez le tout du mélange de crème aigre, d'œuf, de farine, de sel et de muscade. Enfourniez durant 45 minutes dans un four réglé à 200 degrés.



## Manifestations de décembre

4 : Martigny, foire au lard. Exposition des artistes valaisans au Manoir.

17 : Saint-Maurice, concert de Noël à la Basilique.

30-31 : Loèche-les-Bains, tournoi de curling.

31 : Grächen, chants du Nouvel-An. Ver-corin, descente aux flambeaux.

Le timbre caoutchouc chez le professionnel

**stampo** S.A.

1950 SION  
Avenue du Midi 8  
Tél. 027 / 2 50 55

Fabrique de timbres  
Numéroteurs et accessoires  
Gravure industrielle

# SKI

sans frontières  
aux





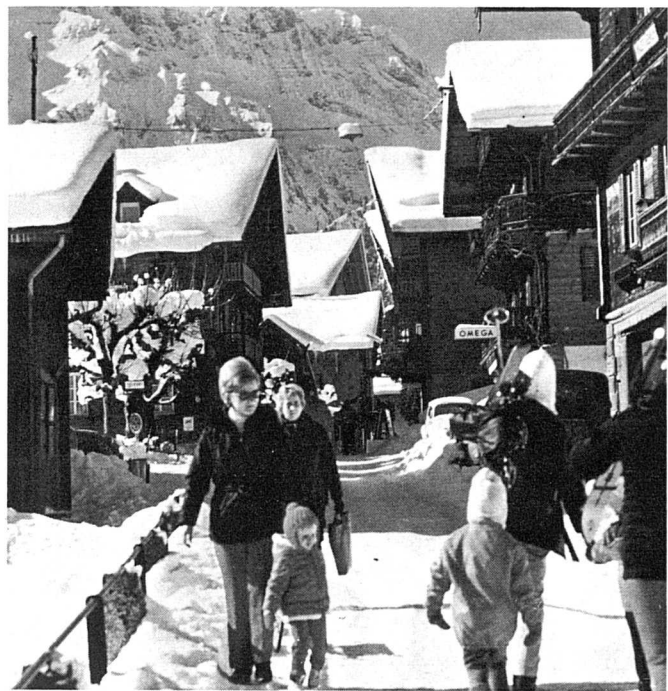
# Ski sans frontières aux Portes-du-Soleil

Les géographes ont parfois de prémonitoires trouvailles dans leur difficile tâche de fixer les noms de lieux que des traditions incertaines confondent de générations en générations ! Ainsi ont-ils baptisé, bien avant la mode du ski moderne, Portes-de-l'Hiver et Portes-du-Soleil deux petits cols parallèles qui, entre la Pointe-de-l'Au et celle des Mossettes, relient le val où s'écoule le torrent de Chavalet à ceux qu'ont creusés le torrent de Fayot et la Vièze de Morgins.

Et les Portes-du-Soleil, largement ouvertes sur la splendeur immaculée des champs de neige sous le ciel bleu, formeront demain la clé de voûte du pont jeté pour les skieurs, par-dessus

Morgins





Champéry

les montagnes et les frontières, de Châtel, village savoyard parsemé au fond du val d'Abondance, par Morgins, Les Crosets et Champéry-Planachaux, jusqu'au site lunaire d'Avoriaz. Il ne manque guère que deux installations de remontées mécaniques, de part et d'autre de la Pointe-de-l'Au, pour que cette « Haute-Route du Soleil », partiellement encore réservée aux fervents du ski de tourisme, s'offre au cheminement laborieux du commun des skieurs.

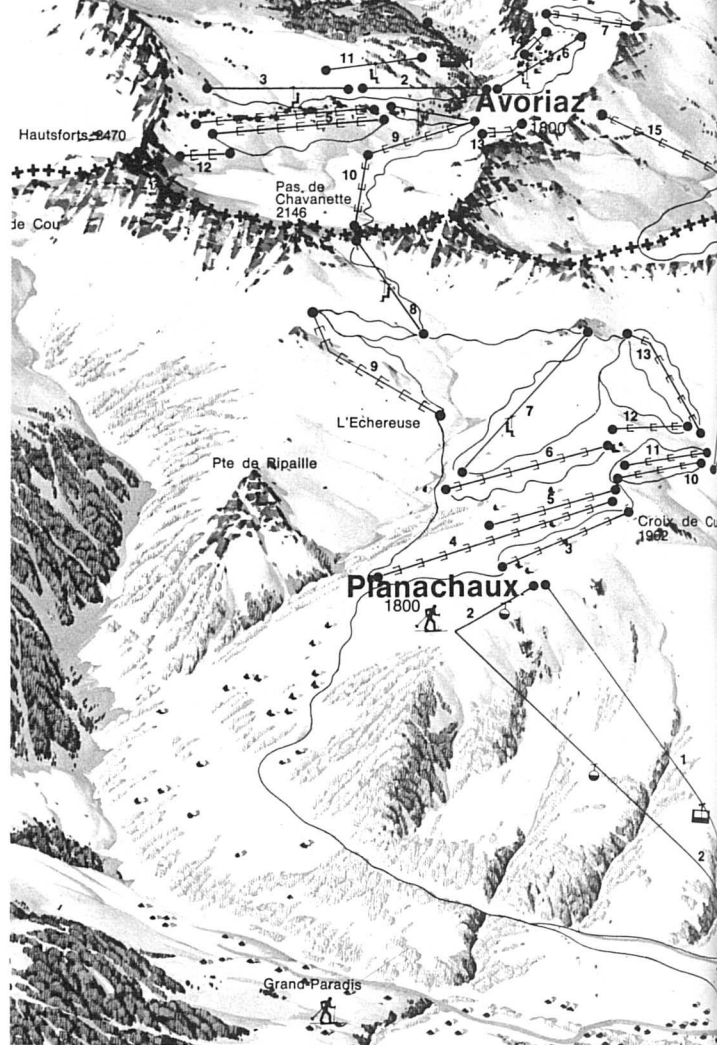
Châtel, village du Chablais sur le versant français du Pas-de-Morgins, s'enorgueillit de ses vieux chalets, de ses forêts d'épicéas et des pistes qui les découpent. Mais les pistes du Linga

Planachaux



et du Morclan sont si belles que Châtel s'est épanoui en une gerbe de constructions nouvelles. Il existe même un Super-Châtel, accessible par la télécabine de Conches, que des téléskis prolongent jusqu'au sommet du Corbeau, montagne-frontière escaladée depuis Morgins par un télé-siège en deux tronçons.

Morgins fut d'abord un village de transit, situé sur une importante route internationale reliant la Savoie au Valais. Puis, le tourisme s'implanta, voici plus de cent cinquante ans, à la suite de la découverte d'une source ferrugineuse, origine d'une station thermale qui connut son heure de gloire à la fin du siècle dernier. Au-



Les Crosets







aujourd'hui, ayant surmonté une longue crise, Morgins renaît sous la forme d'une station de sports d'hiver à la fois moderne et authentique. Elle se veut résolument internationale tant par sa clientèle que par son domaine skiable qui tend la main à la France voisine. Dans une autre direction, le télésiège de la Foilleuse ouvre des champs de neige qui se prolongent en direction de la Pointe-de-l'Au et des Portes-du-Soleil.

A 1660 mètres d'altitude, Les Crosets grandissent au centre d'un site alpestre et sauvage d'où



le skieur sportif apprécie de s'élever par une télécabine jusqu'à la Pointe-des-Mossettes, à quelque 2277 mètres au-dessus du niveau de la mer. De là, on peut descendre vers Morgins ou vers Les Lindarets, petit hameau d'où, désormais, un téléski grimpe sur le plateau d'Avoriaz. D'autres installations relient Les Crosets au vaste domaine skiable de Planachaux qu'on atteint également depuis Champéry au moyen d'une télécabine et d'un téléphérique.

L'une de nos plus anciennes et de nos plus belles stations de tourisme, Champéry, invite le promeneur et le skieur de fond à la découverte enchantée du Grand-Paradis, au nom prédestiné.

Quant au skieur alpin, il cherchera son bonheur sur l'alpage de Planachaux à moins qu'il ne préfère s'aventurer au-delà de la frontière, par le télésiège du Pas-de-Chavanette, jusqu'aux pistes françaises d'Avoriaz.

Peut-être se laissera-t-il glisser vers Avoriaz 1800, se faufilant parmi des traîneaux tirés par des rennes de Laponie sur des boulevards enneigés que bordent d'étranges buildings de bois, gigantesques et décharnés, rocs battus par les vents des sommets, qui semblent avoir grandi dans la souffrance, ce qui les a rendus difformes ainsi que les arolles voisins des glaciers et des neiges éternelles.

Avoriaz







Châtel, Morgins, Les Crosets, Champéry, Avoriaz, les stations de la « Haute-Route du Soleil » offrent une gamme complète de plaisirs aux skieurs de tous niveaux, débutants et champions, nordiques et amateurs de peau de phoque et de longues randonnées dans la poudreuse vierge. Elles offrent également un large éventail de caractéristiques, de styles, de modes de vie, allant de la tradition la plus pure au modernisme le plus audacieux, aptes à satisfaire tous les goûts et à varier les plaisirs de leurs hôtes.

Châtel, Morgins, Les Crosets, Champéry, Avoriaz : un seul faisceau de pistes accessibles de cinq stations qui ont aboli les frontières pour les skieurs des Portes-du-Soleil.

Jacques Bérard.



Châtel



Die rüstige fünfundsiebzigjährige  
**Lonza**







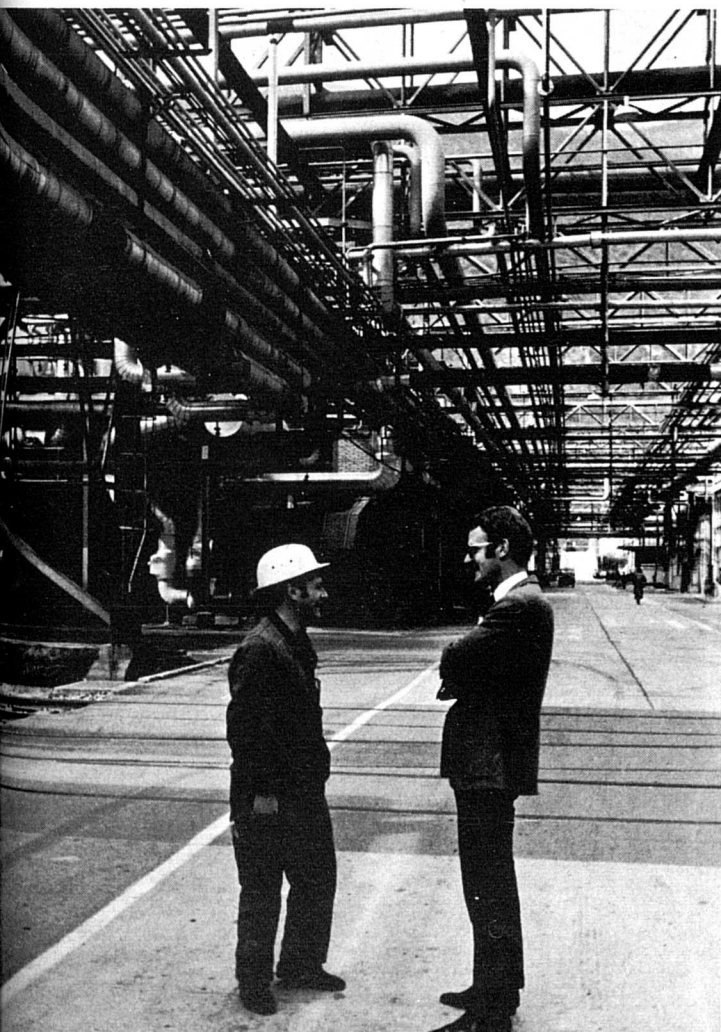


Ein Papiertiger war die Lonza nie. Im Gegenteil: Wild wie der Fluss, von dem sie Namen hat, hat sie das archaische Wallis besprungen, sich ausgebreitet, ist auch etwa über die Ufer gegangen, hat allerlei verschlungen. Doch nun, da sie da ist, gebändigt, was soll's! Nun da sie vom Pionier über den Manager ins Stadium der Reife gekommen ist, sollen ihr für ein paar Augenblicke des Verweilens die Immissionen vergeben und die Aktiven gewürdigt sein.

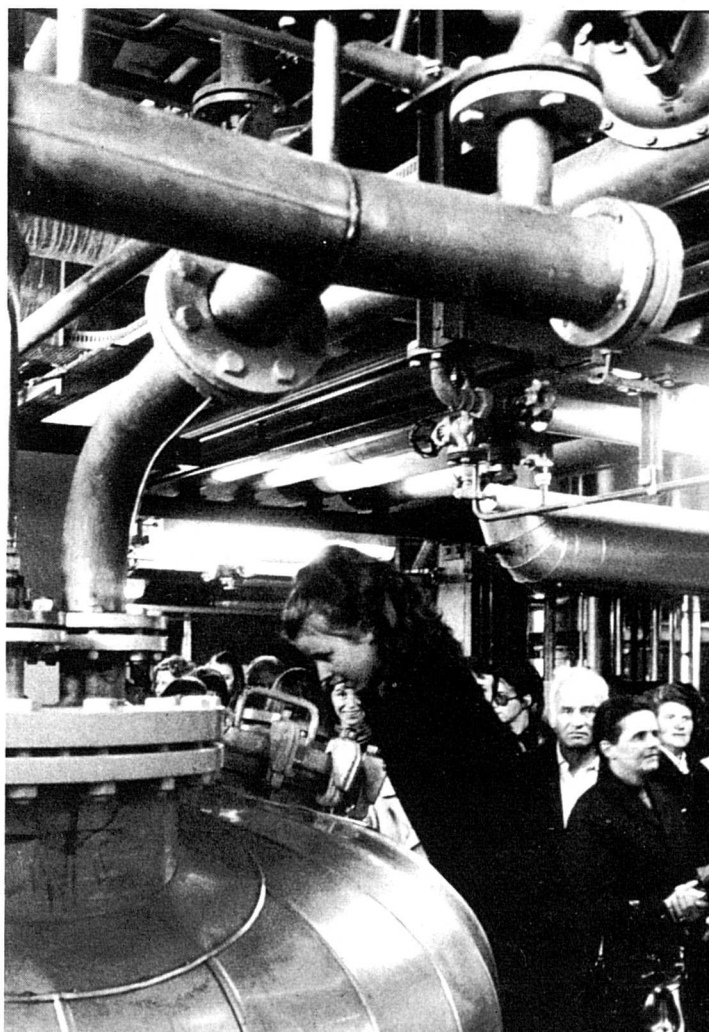
Pionier war sie, so oder so, und sie hat aus dem krückhaften Agronomenwallis trotzdem mit viel Behutsamkeit einen halben Industriestaat geformt, ohne ihm zuviel zu nehmen. Der Arbeiterbauer, ihr liebstes Kind, ist jederzeit

besser als ein darbender Bauer. Und unsere Grossväter darbtten — und manches an ihnen und um sie war wohl weniger schön, als es in der romantischen Retrospektive nun aussehen mag. Das heutige moderne Industrieunternehmen mit seinen 2400 Mann Belegschaft hat aus unseren Heiligen Wassern etwas gemacht, was sich neben den alten nicht nur in Kulturfilmen sehen lässt. Und das soll ihm gerade in einer Zeit und in einer Zeitschrift nicht vergessen werden, denen Fremdenverkehr und Vieux Valais so sehr am Herzen liegen, dass darob manchmal schwer wird vor Bäumen den Wald auszumachen. Bäume hat sie kaputt gemacht, die Lonza, aber sie setzte Gummibäume daneben, die man anfassen

Dans le vaste complexe viégéois



Portes ouvertes à la population pour la visite des installations





Dr Jurg G. Hengi, président du Conseil d'administration, Mme Engi et leur fils

und synthetische, von denen man wohl essen kann.

Die Lonza hat einem aufstrebenden Wallis gezeigt, wie man mit setzt, mit Rückschläge und Krisen meistern kann. Wie man sich durchsetzt, mit Beharrlichkeit und stetigem Forschen. Das ist ihr Weg : vom simplen Wasserausnutzungswerk bis zur modernen Petrochemie — und für uns fiel allemal etwas davon ab. Es gilt hier Dankbarkeit und Einsicht etwa auch in das, was wir vernünftigerweise zu opfern und zu geben haben, selbst wenn wir uns mit unseren Subventionshirnen machmal schwer daran tun. Partnerschaft auch wirklich zweiseitig zu begreifen.

Was die Lonza nur an Lehrling- und Berufsausbildung für unser Volk geleistet hat, war mehr als genug, um ein paar giftige Räuchlein aufzufangen. Unser Gewerbe durfte während Jahrzehnten geben und nehmen und wurde stark darob. Das soll auch nicht vergessen sein.

La fête dans les rues de Viège...





Invités de marque : Mgr Adam et le conseiller fédéral Tschudi

...et dans celles de Rarogne



Das Dorf Visp ist an der Lonza erblüht, mit ihm ein rechtes Stück Oberwallis. Seine Bevölkerung hat sich in zwanzig Jahren verdoppelt; die Gemeinde lebt in ordentlichen Verhältnissen. Das alles wäre ohne die Lnoza nicht denkbar.

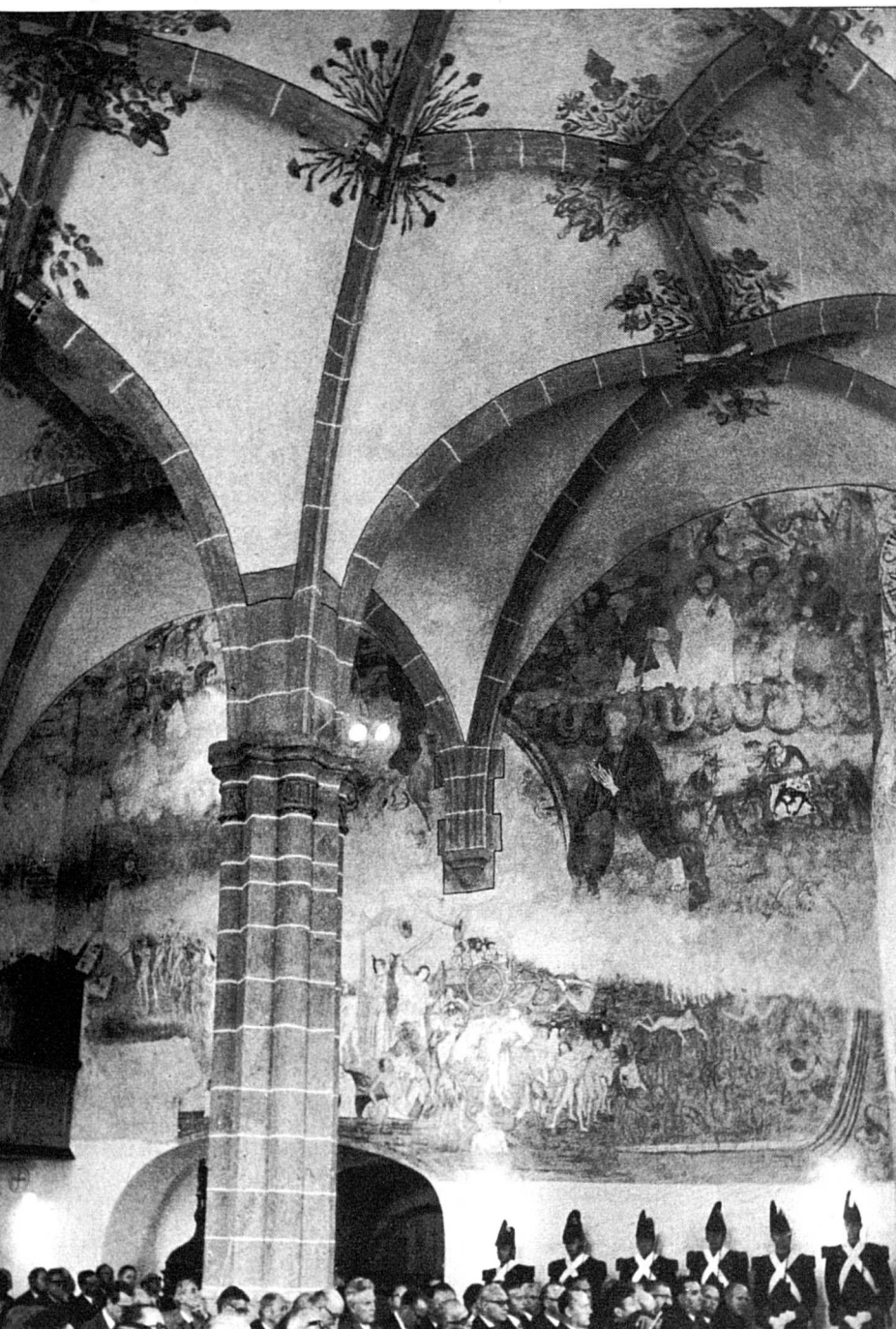
Zu ihrem Jubiläum hat sie sich — neben den üblichen Festakten, Offenen Türen, Gratifikationen, Ehrungen — durch einen ausserordentlichen Akt spontaner Grosszügigkeit selber gratuliert: indem sie die Renovation der alten Burgkirche von Raron mit ihrem Beitrag erst ermöglichte, wird sie sich die Anerkennung manchen Walliser Heimwehwallisers und Rilkepilgers verdient haben. Es beweist vor allem dass die Lonza den Sinn für das im Wallis Echte trotz manchen Auseinandersetzungen nicht verloren hat. Dass sie denn doch ein Teil von uns geworden ist. Dass es so bleibe, wollen wir uns zu ihrem Jubiläum wünschen.

Pierre Imhasly.



# *La Lonza solide septuagénaire*

Dans l'église de Rarogne restaurée : la splendide fresque du « Jugement dernier »



La Lonza n'a jamais été un tigre de papier. Au contraire ! Sauvage comme la rivière dont elle a pris le nom, elle a sauté par-dessus le Valais archaïque, s'est étendue, a avalé un peu de tout. Mais maintenant qu'elle est là, domptée, qu'en dire ? Comme elle a passé du stade des pionniers puis des managers à celui de la maturité, on lui pardonnera pour un moment ses fumées pour célébrer dignement ses actes positifs.

Elle fut un pionnier et, d'un Valais agricole bancal, elle a formé malgré tout avec beaucoup de précaution un Etat semi-industriel. Et sans trop lui prendre de sa substance ! L'ouvrier-paysan, son préféré, est de toute façon préférable à un paysan besogneux. Et nos grands-pères peinaient et beaucoup de choses en eux et autour d'eux étaient bien moins belles qu'elles n'apparaissent aujourd'hui dans une rétrospective romantique.

La grande entreprise industrielle moderne actuelle, avec ses deux mille quatre cents employés, a tiré de nos « eaux sacrées » des réalisations qu'elle peut montrer.

Et on s'en souviendra justement en ce moment et dans cette revue qui tient tant au tourisme et au vieux Valais qu'il en devient parfois difficile de retrouver la forêt derrière les arbres. La Lonza a bien abattu des arbres mais elle les a remplacés par d'autres produits élastiques, synthétiques, dont on peut vivre.

La Lonza a montré à un Valais qui cherche à s'élever comment on peut maîtriser les coups durs et les crises. Com-

ment on s'affirme avec de l'opiniâtreté et une recherche constante. C'est sa voie ! elle l'a menée de la simple installation d'utilisation de la force hydraulique à la pétrochimie moderne et nous en avons chaque fois profité. Le merci a sa place ici et aussi la compréhension de ce qu'il s'agit raisonnablement de sacrifier ou de donner — même s'il est parfois difficile à nos cerveaux à subventions de comprendre qu'on est partenaires dans les deux sens.

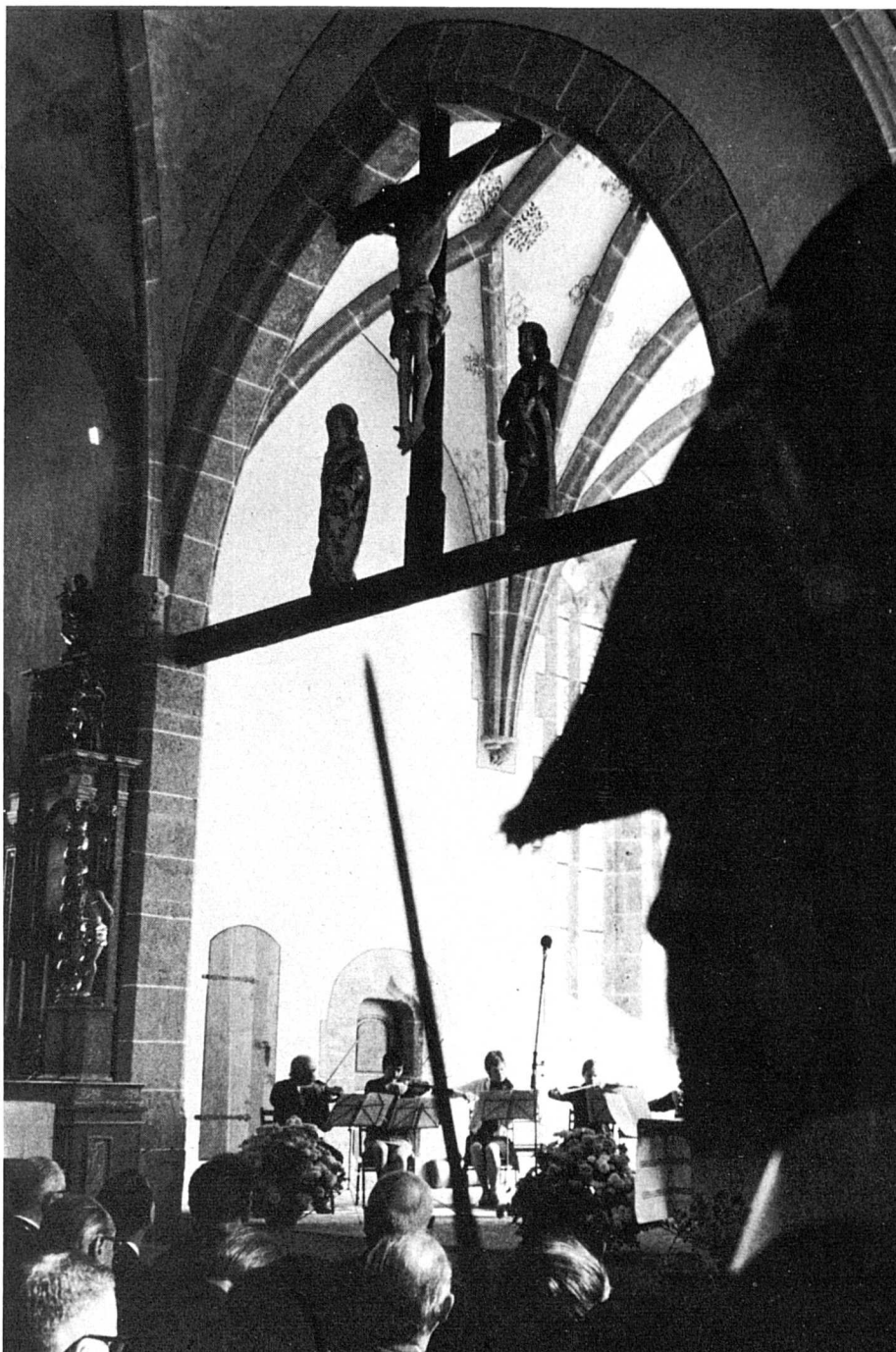
Ce que la Lonza a fait pour notre peuple dans le domaine de la formation professionnelle est plus que suffisant pour compenser quelques fumées nocives. Notre artisanat put, pendant des décennies, donner et recevoir, et ça l'a fortifié. Cela aussi, on ne doit pas l'oublier.

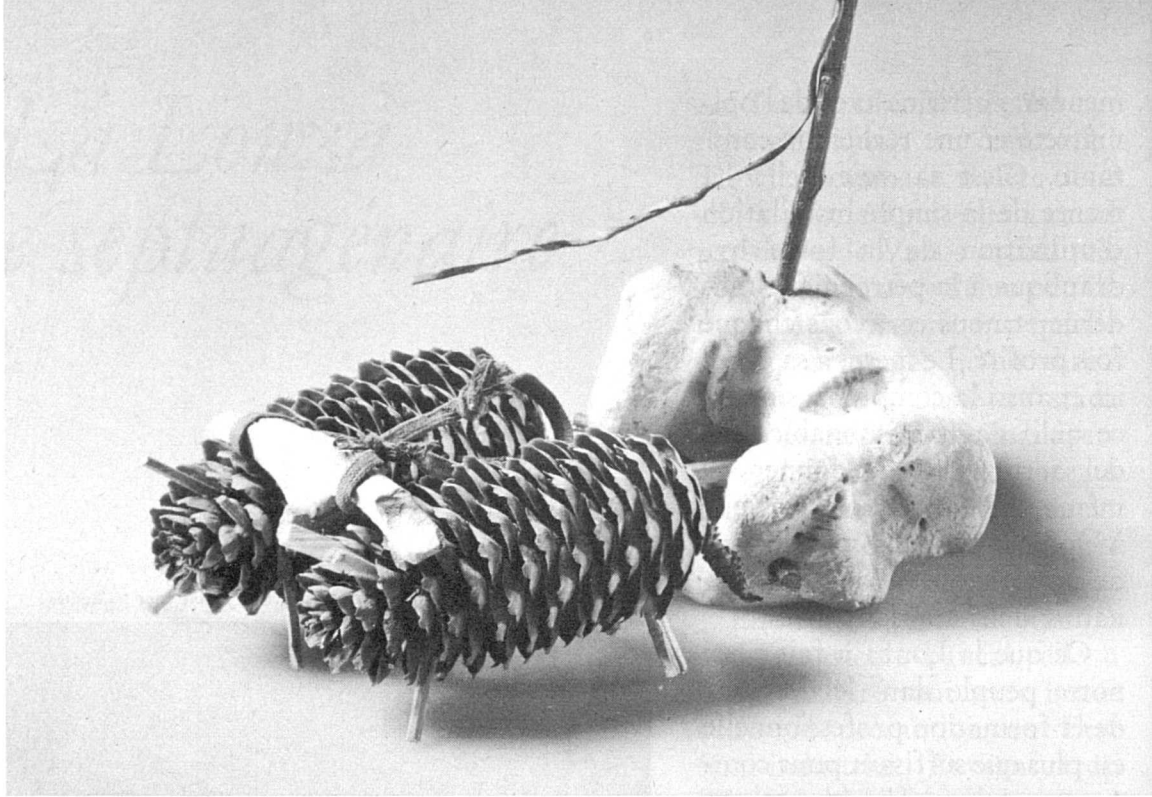
Le village de Viège (et une bonne partie du Haut-Valais avec lui) s'est développé grâce à la Lonza. Sa population a doublé en vingt ans, et la situation de la commune est convenable. Tout cela aurait été impensable sans la Lonza.

Pour son jubilé (outre les festivités habituelles : portes ouvertes, gratifications, honneurs), elle a posé un extraordinaire acte de munificence spontanée. Elle a, par sa contribution, rendu possible la rénovation de l'ancienne église de Rarogne, méritant ainsi la reconnaissance de maint Valaisan et pèlerin rilkéen. Cela montre surtout que malgré quelques différends, la Lonza n'a pas perdu le sens de ce qui est vrai en Valais ; qu'elle est devenue une partie de nous. Nous souhaitons qu'elle le demeure.

Pierre Imhasly.

Le maître Tibor Varga et quelques instrumentistes jouant pour les invités

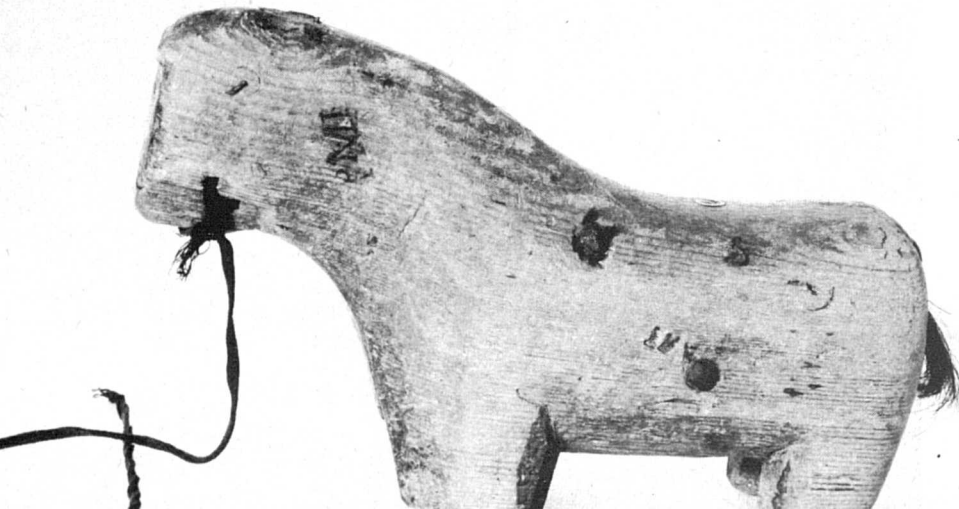




Attelage : cônes de sapin et os  
(Grisons)



Vache en bois (Valais)



Cheval en bois (Valais)

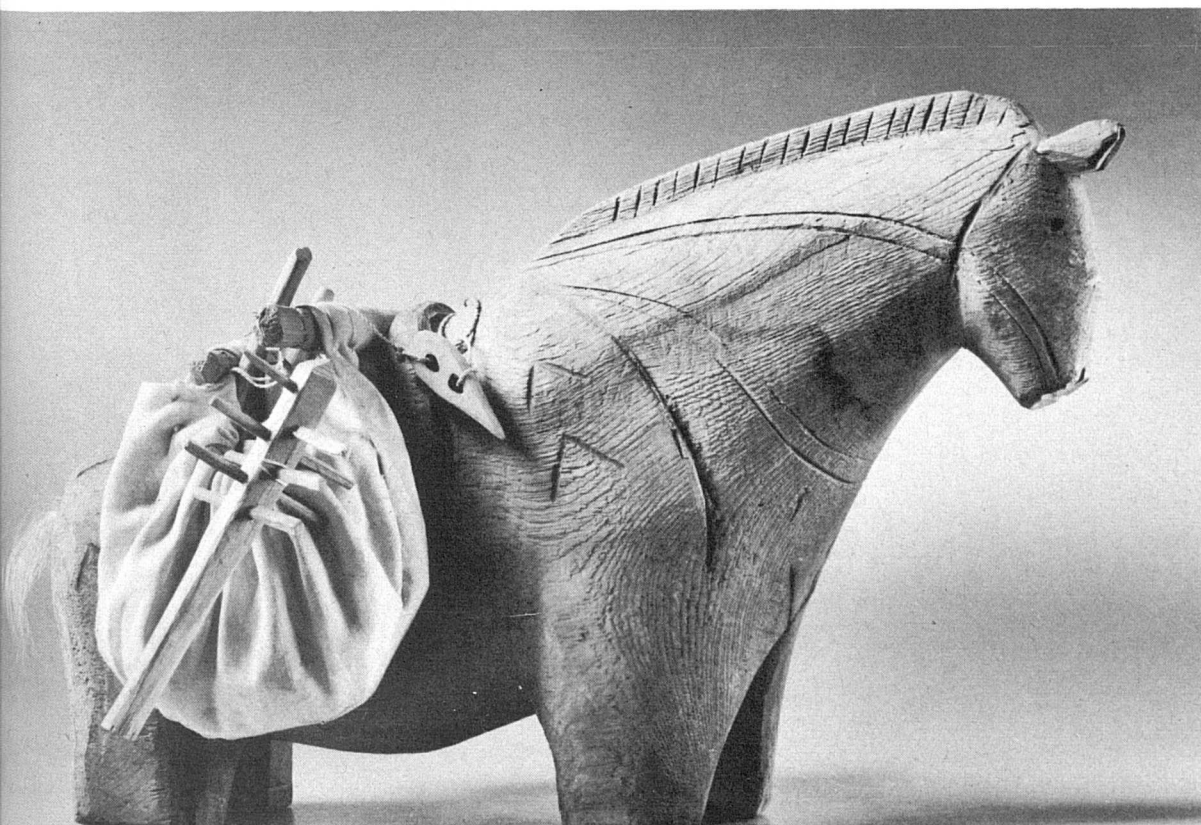


# Jouets d'autrefois

Vache en bois (Valais)



Poupée (Valais)



Mulet en bois  
(vallée d'Aoste)



Jouets  
d'aujourd'hui



# *L'art d'offrir... des œuvres d'art*

A l'approche de Noël, la publicité se fait insistante ; les prospectus, généreusement distribués, proposent mille et un cadeaux séduisants, mais je n'y ai jamais découvert un choix d'objets d'art. Il n'est pas dans mon intention de limiter l'œuvre d'art au rôle de nouvel article pour luxueuse liste de cadeaux. Naîtra-t-il cependant un jour, pour l'artiste, cet âge d'or qui verra ses œuvres jugées dignes d'être offertes en cadeau ? N'est-ce qu'un rêve, ou pire encore, une vue de l'esprit ?

L'art, s'il était expliqué systématiquement dans les écoles, serait lisible par le plus grand nombre. Il s'offre de lui-même à l'appréciation de chacun : les expositions se multiplient, les responsables de musées rivalisent d'imagination pour attirer un public nouveau. On ne peut reprocher à l'art de s'exposer ainsi puisque, à chaque regard, il renaît d'une vie toujours plus intense ; à chaque contact, il vibre d'une pulsation toujours plus profonde. Il est présent dans les pages de votre journal, à la télévision, dans la rue, aux devantures des kiosques.

Mais l'art mérite mieux qu'un coup d'œil furtif, mieux qu'un échange passager qui dure l'instant éphémère d'une visite, d'une émission ou d'une lecture. Il exige, pour donner sa pleine mesure, une longue contemplation, un patient dialogue. Il reste alors à le laisser parler autour de nous, créant un environnement d'œuvres d'art.

Suivant le dicton, la façon d'offrir compte plus que ce qui est offert. Il n'empêche que le souci d'un cadeau beau et original devrait guider tout achat. Offrir est un art difficile qui demande goût, patience, imagination et générosité. Personnaliser le cadeau n'est pas la moindre règle du « savoir-offrir ».

Le domaine de l'art facilite plus que tout autre un choix heureux. Le vaste champ de ses créations ignore les limites. De l'objet usuel le plus humble à la pièce rare et raffinée, noble témoin d'un passé glorieux, de la scène mythologique d'un artiste des Flandres à la composition abstraite d'un gestuel américain, du verre de fin cristal au crucifix baroque patiné par le temps, il y a

Les minéraux de nos Alpes transformés en colliers, pendentifs, boucles d'oreilles, bagues, clips



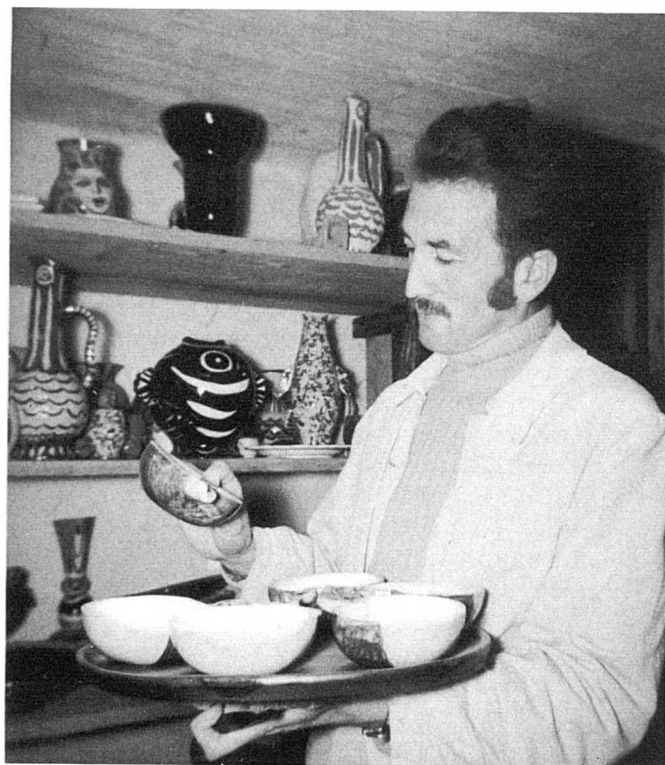


de quoi satisfaire l'imagination la plus riche ou la plus farfelue. La boutique de l'antiquaire où un hâle de mystère recouvre tout objet comme le local d'exposition à la cimaise duquel se côtoient des tendances contemporaines parfois contradictoires susciteront chez qui se donne la peine d'y pénétrer un intense plaisir d'offrir.

Le coût de l'œuvre d'art est le seul argument pouvant constituer une barrière, mais cette objection tombe devant l'éventail des possibilités d'achat qui s'offre à chaque bourse ; du tableau de petit format à la sérigraphie, en passant par l'esquisse spontanée au fusain et la gravure à l'eau-forte, le prix semble dérisoire comparé au rayonnement de la présence fidèle et aux joies que ces œuvres modestes ne manqueront pas de faire naître.

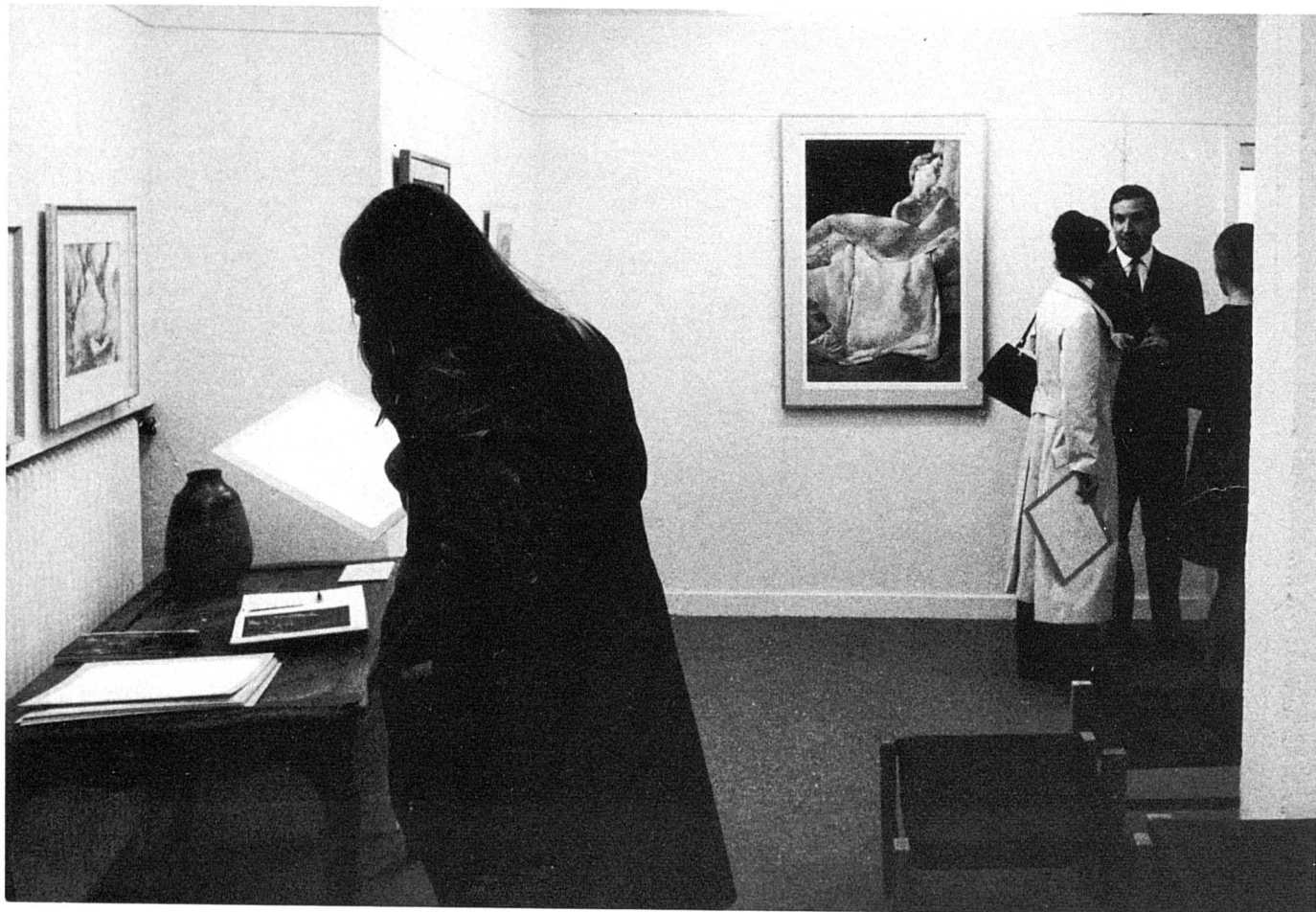
En guise de conclusion, je citerai deux cas exemplaires : d'un côté la société commerciale qui offre, comme cadeau de fin d'année, à sa clientèle étonnée, une lithographie qu'un artiste renommé a spécialement créée pour elle ; de l'autre, le mécène anonyme qui fait don à un musée des plus belles pièces de sa collection, afin que tout un chacun puisse en profiter. Ce sont des formes de cadeau qui rejoignent, par l'élégance et la rareté du geste, la perfection de l'œuvre d'art offerte.

Bernard Wyder.



Une pièce originale et décorative : la céramique

Les expositions, les galeries d'art offrent leurs trésors en permanence





# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

En cette fin octobre où je t'écris ces lignes, les vendanges se terminent. Tu sauras que le Valais n'a pas pu faire son plein de fûts comme il l'eût souhaité.

On craint qu'il n'y en ait pas pour tous, en quoi tu constateras qu'il y a quelque chose de changé, car je me souviens d'années où les grosses récoltes étaient des calamités devant lesquelles les négociants et encaveurs s'arrachaient les cheveux.

Par des actions fédérales dont seule la Suisse a le secret, on épongeait les excédents pour en faire un mélange intercantonal que nos Confédérés d'outre-Sarine appellèrent une fois le « Rubattel » du nom d'un conseiller fédéral vaudois responsable de cette « prise en charge ».

Donc rien de cela aujourd'hui. Tout au plus les Helvètes devront-ils se rabattre sur les rouges d'Espagne et d'Italie pour combler leur soif. Et tu sais que dans certaines régions de ces pays, le vin est parfois meilleur marché que l'eau.

Peut-être en serons-nous là dans quelques années si j'en crois certaines négociations qui vont s'amorcer entre Valaisans ayant besoin d'eaux et sociétés à qui elles ont été affirmées pour produire du courant électrique.

Parce que nous voilà château d'eau de la Suisse et obligés de mendier cette denrée dont le Valaisan d'aujourd'hui, qui s'est mis à la salle de bain, au cabinet à chasse et à l'évier, fait plus ample consommation que son ancêtre.

En attendant constatons que c'est aussi l'époque où de nombreux citoyens de ce pays font ample vendange de voix pour devenir conseillers, présidents, vice-présidents, juges et vice-juges dans nos communes. Après les grillades politiques de l'été voici les assemblées sérieuses.

Je ne te reparlerai de ces élections en cours pour te dire qu'il y a deux manières de concevoir les mandats dont vont être investis des citoyens.

L'électeur fera sentir au candidat qu'il l'honore grandement en votant pour lui et en fera son obligé. Le candidat, lui, se présentera comme un bon serviteur à qui l'on a forcé la main. « Si vous voulez qu'on vote pour vous, vous n'avez qu'à bien vous tenir ! », dit le premier. « Bien content que vous m'ayez », dit le second.

Et il en sera toujours ainsi dans nos démocraties. On ne sait plus qui a besoin de qui.

Puis une fois les magistrats élus, tel journal, pour amuser la galerie, organisera au Comptoir de Martigny la noce à Thomas et des milliers de citoyens s'entraîne-

ront à lancer des boules sur les têtes des élus, se défoulant ainsi et se vengeant de tous les bordereaux d'impôts qu'ils ont acquittés depuis des années.

A propos d'impôts, sache que c'est non seulement l'époque des feuilles jaunes qui tombent des arbres, mais aussi celle des « vertes » qui arrivent dans les boîtes aux lettres. De sucrées, mon ami Luc trouve qu'elles sont devenues salées.

A toi de juger. Mais, comme l'a dit Paul Valéry, « l'art de la politique étant d'empêcher les gens de s'occuper de leurs affaires », il faut bien donner de l'argent à ceux qui s'en occupent à leur place.

Toute l'explication des dépenses publiques est là. Ne va pas chercher plus loin.

Autrefois, nos ancêtres s'assuraient leurs vieux jours avec un pilier : l'épargne. Aujourd'hui cette forme désuète de prévoyance est devenue le troisième pilier. Les deux autres ce sont ceux que l'Etat va imposer aux citoyens, en partant de l'idée — comme dit ci-dessus — qu'il doit « les empêcher de s'occuper de leurs affaires et conduire leur barque en leur enlevant le gouvernail ».

Bon ! c'est clair, c'est social comme dit un autre de mes amis. Car le mot est à la mode dans ce pays.

Etre social, me confiait-il, c'est penser à soi en faisant croire qu'on songe aux autres.

Cette définition ne s'applique pas à tous, heureusement.

Et tu es de ceux qui certainement, quand ils reviennent en Valais, contribuent à relever le niveau social de leurs compatriotes en consommant leur vin aux prix que le leur vendent les cafetiers-restaurateurs.

Bien à toi.

# Billet du Léman

Aux yeux d'un philosophe de renom, la position du sceptique doit être moins paisible que celle de l'agnostique qui persiste à ignorer ce qui s'est imposé en dix lustres de notre existence. Il en est qui affirment qu'on peut fort bien se passer de la radio, vivre en marge de la réalité sonore, des sons qui s'épousent ; on les plaint de se refuser à goûter aux réussites de Sottens.

L'homme est ainsi fait. C'est son droit absolu de tourner le bouton lorsque le déroulement d'un programme l'engage à ne plus entendre les bêlements d'une ingénue ou les hurlements d'un incivilisé. Le mieux, c'est encore de marier l'écoute et l'entendement. Et, surtout, d'applaudir aux efforts des petits et des grands qui s'encolonnent au générique.

Les pannes d'antan ne sont plus que souvenirs et l'on en est venu à regretter ces petits trébuchements qui corsaient l'écoute et la rendaient humaine. La presse a ses coquilles qui insistent lisiblement, la radio a ses cuirs qui ne font que passer, après avoir transformé le studio en tannerie légère. L'essentiel veut que l'esprit de suffisance ne soit pas à l'aise face au micro, même si l'on ne cède pas aux besoins de l'anonymat, à La Sallaz comme à Genève.

Le jubilé de la Radio suisse romande a été chaudement fêté à Beaulieu, en septembre. Ils étaient sept cent cinquante initiés, de tous grades et de tous tempéraments qui saluèrent les allocutions de M. Stelio Molo, directeur général de la Société suisse de radio et de télévision, et de M. Jean-Pierre Méroz, directeur de la Radio suisse romande. Le premier loua cette soif perpétuelle de l'information qui fait que la radio jouit d'un monopole, qu'elle pénètre partout, qu'elle ne choisit pas son public — contrairement, notons-le en passant, à la presse d'opinion moins impersonnelle et qui a son quant-à-soi. Pour M. Molo, la radio aide l'homme dans son incapacité de s'isoler et de rester seul sans recevoir de l'extérieur tout au moins l'illusion d'un message. (Pour nous, la radio comble ce vide ; le choix a son prix, surtout lorsqu'il n'est pas minuté.)

Fort heureusement, M. Molo précisa que la SSR n'acceptera jamais que la liberté conduise à l'abus. La distinction doit être nette entre l'information et le commentaire et c'est souvent là, ajouterai-je, que sévissent les verbeux dont l'insistance raidit les meilleures volontés. Le son est le frère de l'âme, a dit je ne sais plus quel auteur de l'autre siècle qui ne pensait pas à faire sensation. Et c'est alors que le bouton libérateur reste maître.

M. Jean-Pierre Méroz, dont il nous fut maintes fois donné d'apprécier la foi, le flair et l'élan, évoqua les premiers balbutiements du Champ-de-l'Air, avec ses installations rudimentaires, à portée du jeune homme que j'étais, ignare total en physique, mais admirateur enthousiaste du professeur Paul-Louis Mercanton (PLM qu'on l'appelait) et de l'ingénieur Roland Pièce, qui se faisaient entendre à la BBC, à la Tour Eiffel et en Allemagne. Le premier nous a quittés bien avant son fidèle collaborateur des débuts qui s'est éteint au début octobre, à Sottens, où il s'était retiré et qui avait été justement applaudi à Beaulieu.

Déjà s'avançaient en sans-fil, torse bombé et bouche en cœur, les termes techniques (superhétérodyne, etc.) qui en disaient long aux programmes pris de court. M. Méroz releva qu'on ne saurait échapper aux soubresauts d'un monde en mouvement « qui nous oblige, aujourd'hui, à faire simultanément une radio de création, une radio artistique, une radio fonctionnelle, une radio de compagnie, une radio de présence, de prestige et de nécessité, une radio vivante ».

La salle fit fête — on s'y attendait — à l'Orchestre de chambre de Lausanne, dirigé par Daniel Reichel, au Chœur de la Radio suisse romande, conduit par André Charlet, et au Groupe instrumental romand, envoûté par la baguette de Roger Volet et très à l'aise dans d'éclatantes variations sur « Et chantons en chœur le Pays romand » — un vœu qui déchante parfois. Personne n'avait envie de tourner le bouton libérateur.

*P. Latimer*



# le bridge

## Histoire d'un 6

Vous l'avez tirée du célèbre livre « Right through the pack », de Robert Darvas, ai-je répondu aux amis qui me contaient l'histoire de cette donne, à leur retour de Beyrouth. Oh ! que nenni : elle a bel et bien été jouée au cours du match Egypte-Suisse de ce championnat d'Europe.

Avant tout, je prierai les experts de bien vouloir cacher les mains du flanc, sinon l'affaire manquerait de sel. Ils sauront gagner ce grand slam la carte haute, comme il le fut à Beyrouth.

Tout le monde est vulnérable et Jimmy Ortiz, donneur en Sud, se trouve en face de Pietro Bernasconi.

♠ 10 9 8			
♥ 6			
♦ A V 7 6			
♣ A D V 10 6			
♠ 5 4 2			♠ R D 7 3
♥ 10 8 7			♥ 9
♦ 10 9 8 5			♦ R D 4 3
♣ 9 7 3			♣ R 8 4 2
♠ A V 6			
♥ A R D V 5 4 3 2			
♦ 2			
♣ 5			

Après des enchères dont la dernière vaut son pesant d'arrogance, nos Suisses atteignent le grand slam à cœur, sans intervention adverse :

Sud	Nord
1 ♥	2 ♣
2 ♠	3 ♦
3 ♥	4 ♣
4 s. a.	5 ♥
7 ♥ !	—

La gauche part du 10 de carreau, entame cruelle qui supprime la montée au mort, partant, ne permet plus d'exploiter les trèfles. Il faut néanmoins tenter de remplir à tout prix ce contrat. Car « ils » ont certainement gagné le petit slam à cœur dans l'autre salle et quelque trente points-match d'écart attendent au bout du dur chemin.

Comment se tirer de ce mauvais pas ?

Par parenthèse, et la remarque devrait vous conduire dans la bonne voie, de son aveu même l'Egyptien de droite, qui avait l'intention de contrer une manche dans une des mineures annoncées par Pietro Bernasconi en Nord, s'est tenu coi, pétrifié. Il allait en voir bien d'autres.

P. Béguin.



# Le problème des cerfs



Cerf au sortir de la souille : encolure et poitrail sont encore ruisselants de boue

Décidément les cerfs du Parc national des Grisons auront fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois. A l'heure où paraîtront ces lignes, il n'est pas du tout certain que l'épineux problème qu'ils posent à l'Inspectorat cantonal de la chasse et à la Commission du Parc soit entièrement résolu ! Que ce gros gibier soit en surnombre aux Grisons, nous n'en doutons pas un seul instant ; qu'il commette de gros dégâts aux cultu-

res et aux forêts, c'est l'évidence même... Bref, l'équilibre naturel est rompu depuis longtemps, mais à qui la faute ? Là est la seule question que l'on doit se poser.

Les statuts du Parc national sont tels que toute intervention de l'homme à l'égard des plantes et des animaux y est interdite. Or, il apparaît clairement aujourd'hui que cette exigence du fondateur du Parc, le docteur Paul Sarrazin,

formulée à une époque où l'invasion de l'Engadine par les cerfs était vraiment impensable, est actuellement dépassée de loin par les événements. Ces événements, quels sont-ils ?

Penchons-nous un instant sur des chiffres : 9 cerfs venus du Vorarlberg font leur première apparition dans le Parc en 1919. Tout le monde s'en réjouit grandement. Trente années plus tard, ils sont déjà 660, puis 842 en 1960

et plus de 2000 en 1972. A cette cadence, une limitation des cervidés dans le Parc s'avère indispensable. Mais c'est ici que les choses se gâtent : à l'annonce du massacre qui se prépare, de très nombreux citoyens s'émouvent et s'adressent aux autorités cantonales et fédérales à ce sujet, puis la presse suisse s'empare du problème, réagissant à sa manière avec beaucoup de vigueur... Notons en passant qu'une telle réaction est des plus réconfortantes ; elle prouve en tout cas très clairement que les pro-

Mais revenons à nos cerfs des Grisons. A l'heure où paraîtront ces lignes, je ne sais trop si le massacre aura déjà eu lieu, si les cerfs refoulés du Parc auront été tirés hors de ses frontières et dans quelle proportion. Certes, une forte réduction des cerfs s'impose de toute évidence au vu des dégâts considérables qu'ils occasionnent aux forêts et aux cultures et cela plus particulièrement en période d'hivernage. Mais cette réduction devrait se faire graduellement chaque année au temps de la chasse, et

nombre sur un territoire où tout coup de feu semble bel et bien tabou ! Il y a là une simple question de bon sens.

Autre solution préconisée par de hautes autorités scientifiques : celle de rétablir un équilibre naturel en introduisant dans le Parc les prédateurs du cerf, et par exemple quelques couples de lynx. Pour le moment la direction du Parc s'y oppose formellement et c'est bien dommage ! La réintroduction du lynx entreprise il y a trois ans en Obwald n'a révélé jusqu'ici aucun inconvénient. Pourquoi en serait-il autrement dans les Grisons ? L'on sait d'expérience que le lynx fait circuler les cerfs et les chevreuils, empêche les rassemblements et les longs séjours et, par là, les dégâts. Abrouissement et écorçage sont inversement proportionnels à la présence du lynx qui prélève surtout des biches et des faons. Comme l'écrit fort judicieusement Robert Hainard dans « Nature Information »<sup>1</sup> : « Si nous professons que la grande nature sauvage et entière est une inestimable valeur, pourquoi ne la voulons-nous pas chez nous ? Rendre sa place à la nature en pays civilisé est l'effort le plus honnête et le seul moyen, en dernier ressort, d'empêcher la civilisation de se détruire elle-même ! » Paroles de sage et de visionnaire, Robert Hainard a raison, ô combien !

Et qu'en est-il des cerfs valaisans ? Certes, la situation semble pour le moment plutôt satisfaisante et ne peut être comparée à celle des Grisons. Le district franc de Ferret compte actuellement 250 à 300 cerfs fort bien portants, qui débordent largement sur les territoires voisins ouverts chaque automne à la chasse. Le fait que seul le tir des mâles a été autorisé ces dernières années a déséquilibré un peu les sexes ; les femelles paraissent en surnombre, ce qui pourrait à la longue présenter certains dangers pour l'avenir de la race (manque de combats entre mâles et, partant, de sélection naturelle).

Sans doute le district franc en question arrive à saturation avec 300 cerfs sur son territoire. Les dégâts commis dans les cultures et supportés par le Service cantonal de la chasse sont suffisamment élevés pour ne pas souhaiter davantage d'animaux. D'ailleurs, chaque année les gardes, équipés d'armes soporifiques ultramodernes, capturent des biches et des jeunes cerfs et les relâchent dans d'autres vallées, voire même parfois à l'étranger, soit pour repeupler des régions dépourvues de ce gros gibier, soit pour renforcer de petites colonies déjà existantes, exerçant ainsi un rôle régulateur des plus salutaires sur les hardes en empêchant les trop fortes concentrations.

*Piero Pini Pini*

<sup>1</sup> Numéro 10 du « Pêcheur et chasseur suisses ».



Jeune cerf au bond par temps de brouillard

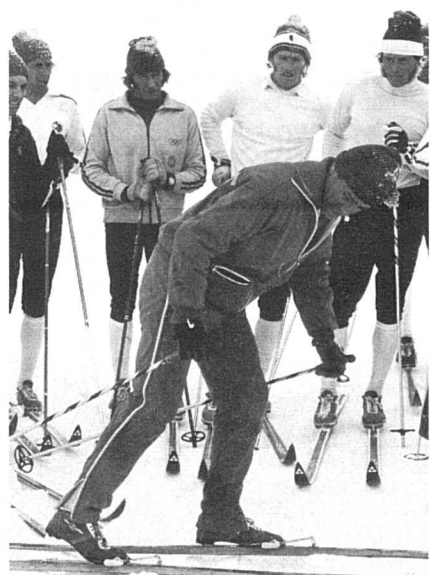
blèmes de la nature et de l'environnement ne laissent aujourd'hui plus personne indifférent !

Et c'est très bien ainsi, car qu'on le veuille ou non, il y a derrière le cas pourtant fort simple des cerfs de l'Engadine matière à réflexions profondes et sans doute de quoi nous concerner tous de beaucoup plus près qu'il n'y paraît d'abord. Comment, en effet, ne pas relever l'étrange parallèle de cette situation avec notre propre poussée démographique mondiale — six milliards d'individus prévus pour l'an 2000 sur la planète Terre ! — et songer du même coup à toutes les famines, guerres et souffrances inhumaines que cela prépare, hélas ! de façon presque inéluctable.

tout naturellement hors du Parc plutôt qu'en un seul massacre et une hécatombe spectaculaire ! Les Grisons ne manquent pas de chasseurs, que diable ! Et ceux-ci seraient les premiers à bénéficier de l'aubaine.

L'on peut se demander d'autre part si cette situation paradoxale n'aurait pu être évitée à temps par des contrôles rigoureux et réguliers de la faune à l'intérieur de la grande réserve nationale, par des mesures limitatives mieux appropriées et prises de concert par l'Inspectorat cantonal de la chasse des Grisons et la Commission du Parc, quitte à modifier certains statuts et à les adapter à la situation présente, afin de résoudre à temps le délicat problème que posent les espèces sauvages en sur-

# *Pas glissé et profs à l'école*

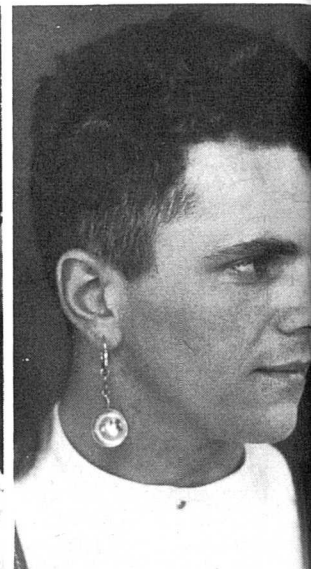


*L'équipe suisse de fond, dirigée par l'entraîneur suédois Olsson, a tracé au pas glissé les premiers cheminements de sa mise en condition physique, avec l'espérance d'inscrire de nouvelles victoires à son palmarès. Théorie à Crans, exercices techniques à la Plaine-Morte, ce cours a bénéficié d'un enneigement favorable.*

*Dans le même temps et sur les mêmes champs de neige, l'Interassociation suisse pour le ski, qui groupe toutes les organisations s'occupant de ce sport : Fédération suisse de ski, Association des écoles suisses de ski, Club alpin suisse, etc., a organisé un cours d'instruction d'une semaine, sous les ordres de Karl Gamma, une ancienne gloire du ski alpin. Cent septante professeurs et moniteurs venus de toute la Suisse se sont familiarisés avec les dernières finesses de la méthode d'enseignement au seuil de la saison blanche. Ce cours sera suivi, début décembre, par celui des directeurs d'écoles suisses de ski et donné par M. Maurice d'Allèves, leur président, membre du comité central de la FSS.*

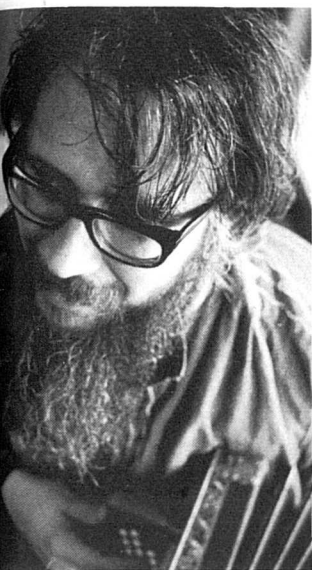






## Danses et chants à Fiesch





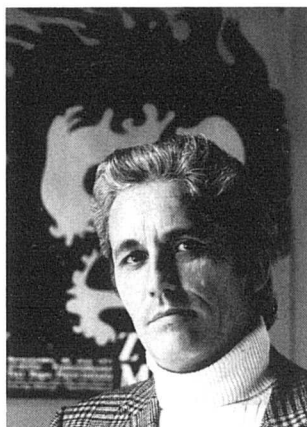
Une semaine durant, le village de vacances de Fiesch a reçu sept cents danseurs de l'Association suisse des costumes. Venus de toutes les régions du pays, ils ont suivi un cours en salle et animé de leurs chants et de leur chorégraphie l'agreste plateau haut-valaisan. Cette sympathique rencontre a été un enrichissement pour ces mainteneurs du folklore et de la tradition.





## Enfin sur disque !

Après quinze ans de cabaret à Paris et quelques années de retraite et de silence aux portes de son canton, le Valaisan Bernard Montangero a sorti enfin son premier trente-trois tours où se mêlent la poésie de la terre et de la vie, un brin d'humour et beaucoup de chaleur humaine. « La rivière », « Héloïse » ou « La grosse Lulu », autant de chansons qui ont déjà fait leur tour du monde sur les ondes.



## Nouveau directeur

Fondateur et directeur de l'Académie cantonale des Beaux-Arts, Fred Fay vient de céder sa place à M. Harald Schultess. Le nouveau titulaire est diplômé des Beaux-Arts de Zurich. Il a obtenu plusieurs prix internationaux en art graphique, branche qu'il enseigne actuellement à l'Académie valaisanne.







## La danse des bourgeois

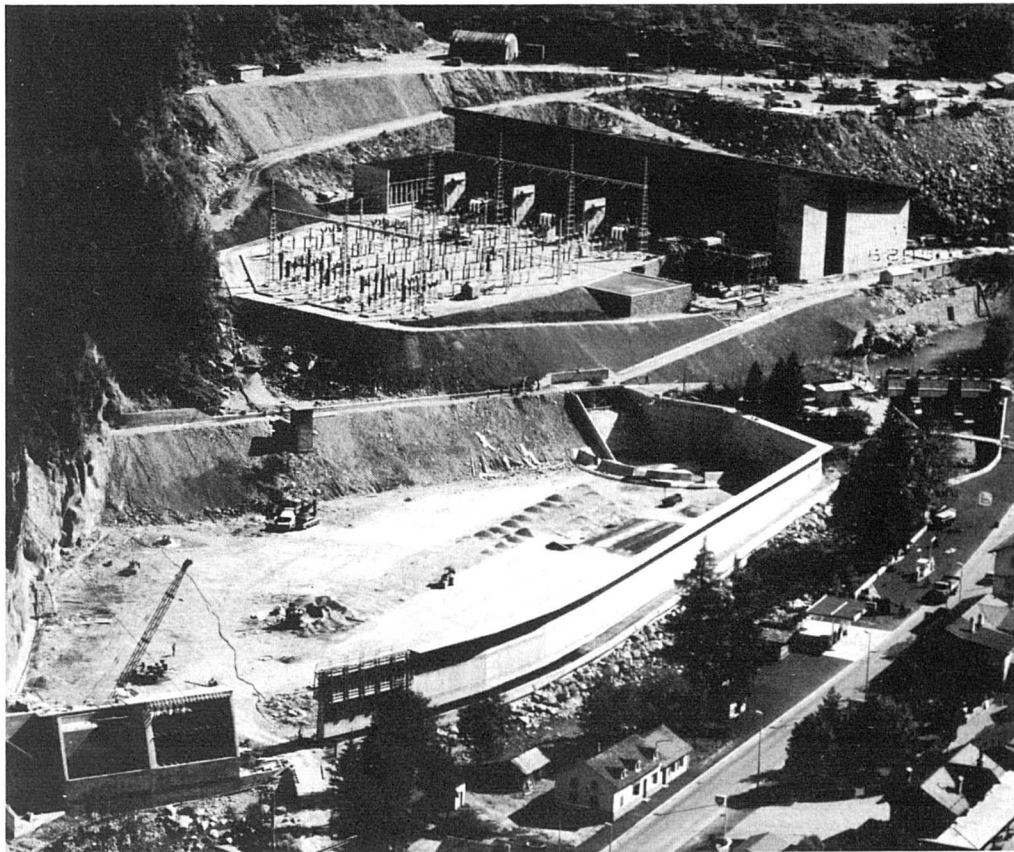
La Bourgeoisie de Sion a fêté, dans la proche banlieue de la capitale, l'achèvement de ses nouveaux immeubles. De nombreux appartements ont été mis ainsi à disposition des bourgeois à des prix intéressants. Devant les nouveaux bâtiments, le groupe « Sion d'autrefois » exécute la danse des locataires.

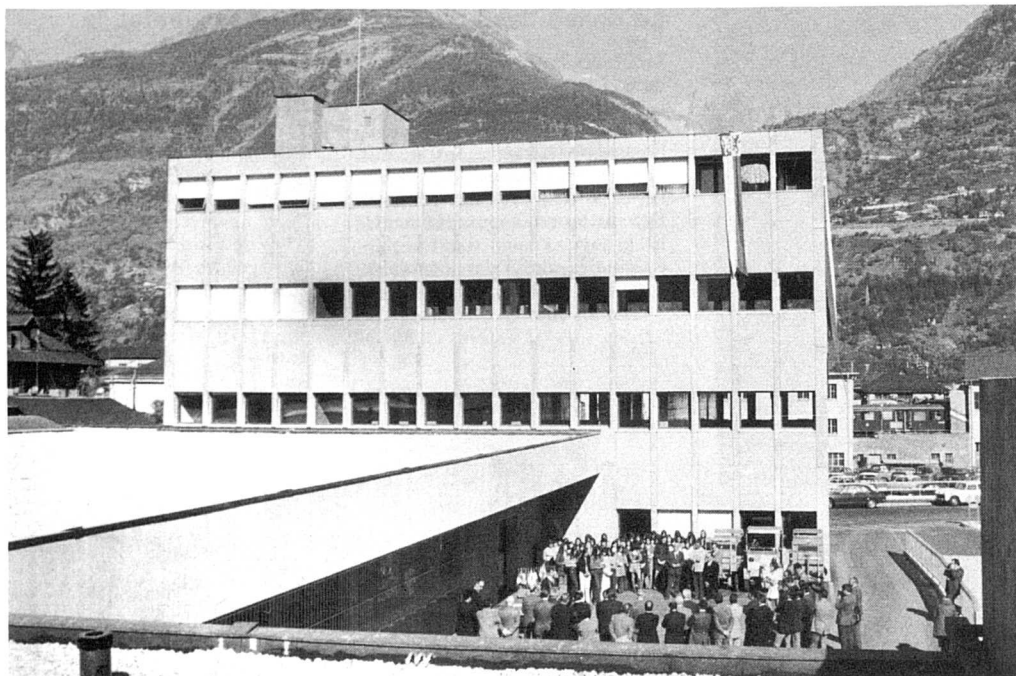
## Une collaboration franco-suisse

Emosson : coût 580 millions de francs, production 634 millions de kWh. Un barrage haut de 180 m., long de 554 m., 1,1 million de mètres cubes de béton, et une retenue d'eau de 225 millions de mètres cubes, c'est la carte de visite du dernier grand barrage des Alpes. Voici, à la frontière de Châtelard, le bassin de compensation, au premier plan, situé en Suisse, et le poste de couplage construit sur sol français.

## Les Aiguilles-Rouges

Sous le titre « Les Aiguilles-Rouges », le réalisateur Michel Bory a tourné dans les Alpes valaisannes, notamment dans la région d'Arolla, un film à la gloire de la montagne et des sentiments qu'elle inspire. Ce film est destiné à plusieurs chaînes de télévision étrangère.





## En direct avec le monde

Un nouveau central de téléphone, permettant de raccorder jusqu'à 15 000 abonnés s'il le faut, vient d'être inauguré à Viège dans le nouveau bâtiment des postes. La sélection directe internationale sera possible avec plus de vingt pays d'Amérique et d'Asie. En 1910, lorsqu'on introduisit le téléphone à Viège, on comptait 27 abonnés tout heureux de pouvoir parler en direct avec Brigue et Sion.



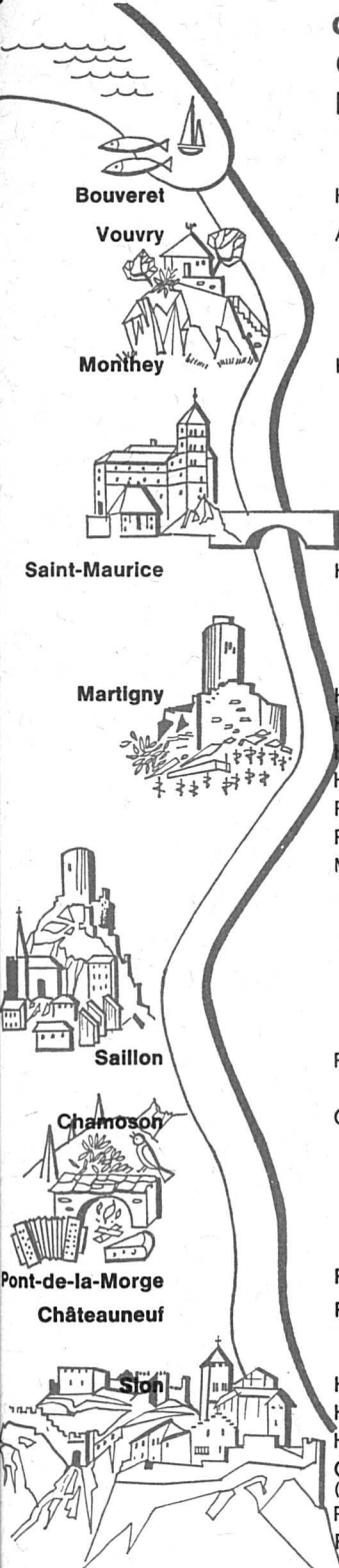
## Aux portes de Zermatt

La route s'approche lentement de Zermatt. On a inauguré le tronçon reliant Randa à Täsch, à 5 km. seulement de la grande station. Täsch possède déjà un vaste parking pouvant recevoir près de 1500 véhicules. De là à Zermatt, un train-navette assurera la liaison... en attendant !

Pascal Thurre.

# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Hôtel Terminus

Auberge de Vouvry

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Hôtel-Restaurant Suisse

Hôtel-Restaurant Central

Hôtel-Restaurant Etoile

Hôtel Kluser

Restaurant du Léman

Restaurant Taverne de la Tour

Motel-Restaurant Transalpin

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top (La Colline-aux-Oiseaux)

Restaurant Au Comte-Vert

Restaurant Les Fougères

Hôtel du Castel, garni

Hôtel La Channe

Hôtel Continental

Café de Genève

(Cave Valaisanne)

Restaurant de la Matze

Restaurant Supersaxo



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

## CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

## Relais du Manoir

Villa / Sierre

M. et Mme André Besse, gérants

Centre de dégustation des vins  
du Valais

Raclette - Spécialités



## Ed. Suter S.A.

**VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES**



**Villeneuve**

**Le spécialiste  
dans la qualité**

## Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie

Tél. 021 / 54 57 11

**S. Mabillard**

*Les 4 Vents*





Un cadeau de Noël apprécié...

## LES VALAISANS CÉLÈBRES



### TIRAGE LIMITÉ

strictement pour chacune des 7 émissions à 2500 pièces numérotées en argent (15 g., 33 mm., 999, 0) et 250 pièces numérotées en or (26 g., 33 mm., 900 / 1000).

#### DISTRIBUTEUR OFFICIEL

La Banque Cantonale du Valais, à Sion, et ses agences (027 / 3 71 31).

Aut. féd. du 11 février 1972  
Aut. cant. du 29 mars 1972

### Bulletin de commande

(à détacher et envoyer sous pli fermé à l'adresse ci-dessus)

Le soussigné commande (livraison jusqu'au 15 décembre 1972):

- ..... pièce (s) d'or  
avec écrin à Fr. 325.—
- ☐ pour l'émission de : Schiner, Geiger, de Stockalper, de Rivaz, Ritz, Guglielminetti ou Troillet.  
(Biffer ce qui ne convient pas.)
- ☐ pour chacune des 7 émissions
- ..... pièce (s) d'argent  
avec étui à Fr. 18.—
- ☐ pour l'émission de : Schiner, Geiger, de Stockalper, de Rivaz, Ritz, Guglielminetti ou Troillet.  
(Biffer ce qui ne convient pas.)
- ☐ pour chacune des 7 émissions

- ☐ avec écrin pour les 7 pièces à Fr. 35.—
- ☐ contre remboursement postal
- ☐ contre paiement au guichet
- ☐ par le débit de mon compte N° .....

Nom et adresse exacte :

Date :

Signature :



## Guide gastronomique

de la vallée du Rhône  
Gastronomischer  
Führer des Rhonetals

Saint-Léonard  
Sierre  
Veyras s/ Sierre  
Corin s/ Sierre

Les Plans-Mayens  
(Crans-sur-Sierre)



Salquenen

Albinen

Viège



Brig

Blatten

Simplon-Dorf



Gabi



Mörel

Riederalp

Bettmeralp



Hostellerie Treize Etoiles

Relais du Manoir

Restaurant de la Noble-Contrée

Restaurant de la Côte

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Berg-Hotel

Hôtel Vispa (Grill-room)

Hôtel du Pont

Hôtel Massa

Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Bahnhof

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

# BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

# DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtépointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechampis, ou patinés antique.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocards et brocatelles; failles, doupions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration: les plus belles passementeries françaises.

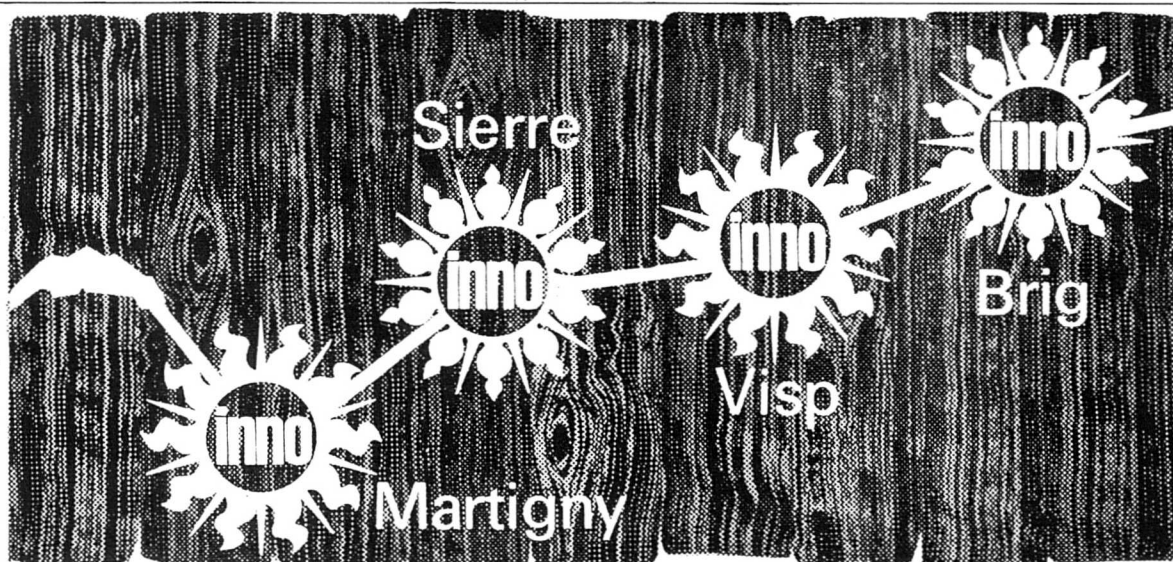
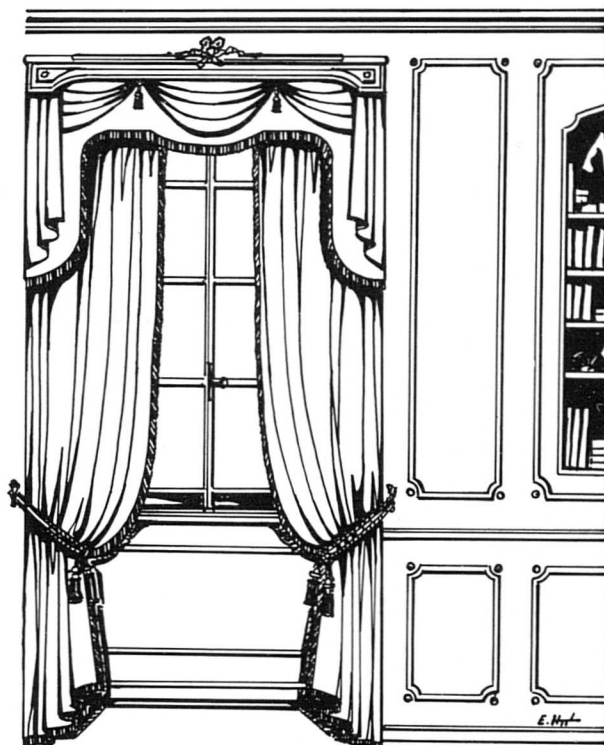
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30%; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

## GOY

MEUBLES DE STYLE  
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilités assurés



A 15 km. de Sierre

**Hostellerie  
D'ORZIVAL  
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56  
5 06 76

**Un nouveau cadre qui vous plaira**

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon  
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-  
sine soignée, menus et spécialités

## Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet  
(Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater  
Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz  
für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

**Fam. J. Rössli-Imboden** - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



**La Tzoumaz  
Les  
Mayens-de-Riddes**

**Hôtel Edelweiss**

Chez Philippe  
Tél. 027 / 8 74 73

Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne  
cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour  
banquets de noces et sociétés - Chambres avec confort  
et semi-confort



**A. Melly  
Ameublement**

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,  
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

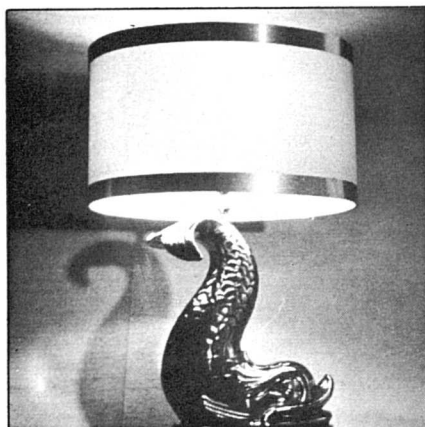




*A événements heureux  
vins généreux*

*C'est si agréable avec les Riverettes, le fendant qui fait risette*

ALBERT BIOLLAZ & Cie SAINT-PIERRE-DES-CLAGES



POUR VOTRE PLAISIR

arrêtez-vous chez

**Isabelle**  
CADEAUX

Grand choix de luminaires  
et tous articles cadeaux

VEVEY

Rue du Lac 31 Tél. 021 / 51 95 78



## le bridge

Solution du problème N° 87

Histoire d'un 6

♠ 10 9 8	♠ RD 7 3
♥ 6	♥ 9
♦ AV 7 6	♦ RD 4 3
♣ ADV 10 6	♣ R 8 4 2
♠ 5 4 2	♠ AV 6
♥ 10 8 7	♥ ARDV 5 4 3 2
♦ 10 9 8 5	♦ 2
♣ 9 7 3	♣ 5

Au terme d'enchères emportées par un torrent d'optimisme, Jimmy Ortiz joue 7 ♥ en Sud, sans vulnérabilité aucune ni intervention adverse, lors du match opposant l'Egypte à la Suisse au championnat d'Europe de Beyrouth. Comment remplit-il son contrat sur l'entame, méchante, du 10 de carreau ?

Il y a onze levées, huit atouts et trois As. Sans parler d'un Roi de trèfle tombant bêtement, les deux manquantes peuvent résulter d'un squeeze, soit que la gauche

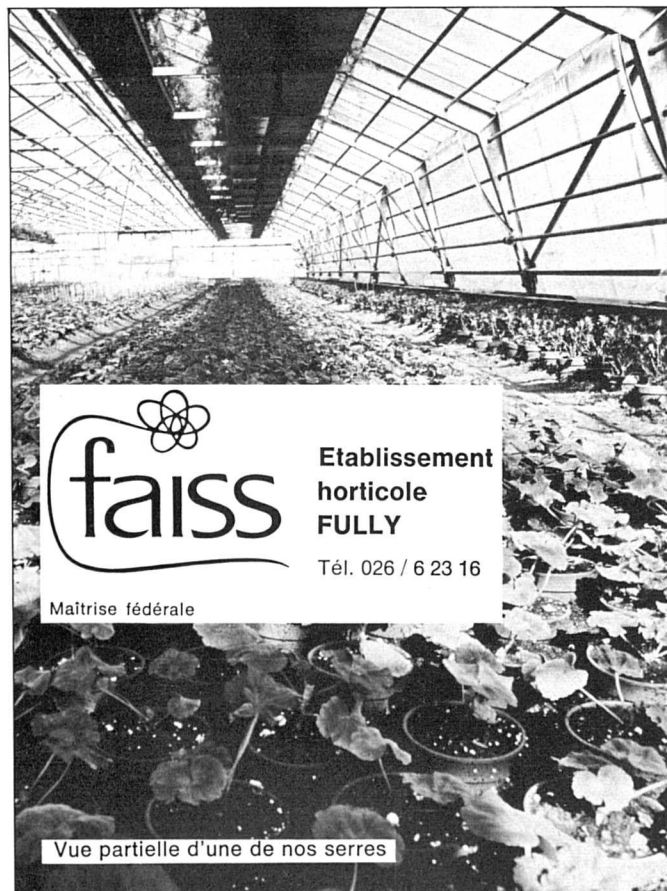
possède six piques ou sept carreaux plus le Roi de trèfle par exemple, soit que la droite ait l'ensemble des tenantes. Dans ce dernier cas, il s'agirait d'un squeeze répété, en cascade, avec un gain de deux levées à la clef. Le déroulement du coup et le degré de souffrance adverse vont faire pencher la balance vers l'une ou l'autre solution.

A cet effet, notre ami Jimmy prend de l'As de carreau la levée d'entame puis aligne tous ses atouts moins un, pour se trouver en main devant cette position :

♠ 10	♠ RD
♥ —	♥ —
♦ V	♦ D
♣ ADV	♣ R 8
♠ 5 4	♠ AV 6
♥ —	♥ 2
♦ 9	♦ —
♣ 9 7	♣ 5

La droite a déjà fait montre d'une certaine nervosité et s'est défaussée du Roi de carreau. Le dernier atout suit, avec écart du Valet de trèfle. Et la droite de s'effondrer.

Pour que ce squeeze en cascade réussisse, il faut trouver en Est sept cartes déterminées, soit le Roi de trèfle, le Roi et la Dame de carreau, le Roi, la Dame plus le 7 de pique. Ce qui hisse le 6 de pique au rang de clef du coup. Inutile d'ajouter qu'après cette aventure-là et quelques autres, l'équipe suisse vainc celle d'Egypte par quelque cent points de match. P. B.



**faiss**

Etablissement  
horticole  
FULLY

Tél. 026 / 6 23 16

Maîtrise fédérale

Vue partielle d'une de nos serres

Choisissez votre cadeau à la parfumerie

**Parfumerie**

Remparts 8

**SION**

Tél. 027 / 2 39 68

**Ariane**

Carillons valaisans

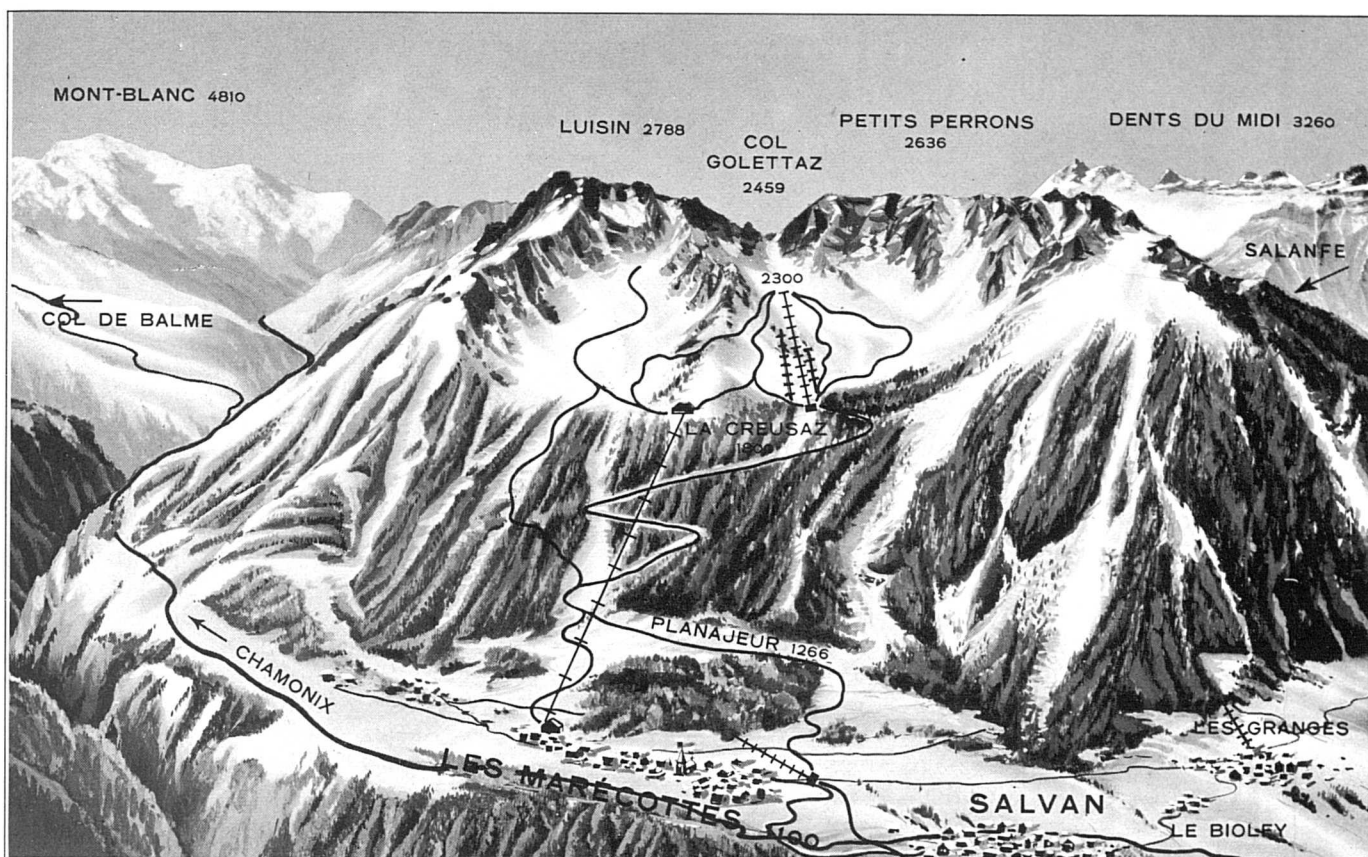
L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

Pour votre table !

De la décoration de choix  
grâce à un éventail de classe  
à la

**Boutique La Romance**

M<sup>me</sup> Evéquoz  
rue du Rhône, Sion  
tél. 027 / 2 01 21



# Les Marécottes



# Salvan



# Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz	1100 - 1800 m.
Téleski de Golettaz	1750 - 2300 m.
Téleski du Vélard	1750 - 2100 m.
Téleski du Luisin	1750 - 1900 m.
Téleski d'exercice aux Marécottes	
Téleski des Granges	

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés  
**RESTAURANT DE LA CREUSAZ**, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

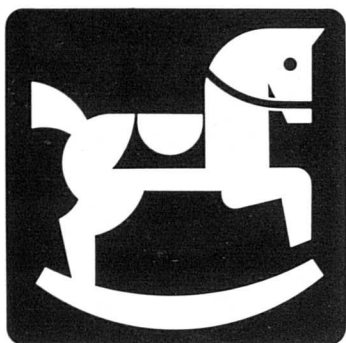
## Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont Hôtel Jolimont Hôtel des Marécottes Pension de l'Avenir Hôtel du Mont-Blanc Hôtel des Mille-Etoiles	Hôtel Bellevue Hôtel des Gorges-du-Triège Hôtel de l'Union Pension d'enfants Gai-Matin Pension d'enfants Les Hirondelles	Hôtel Gay-Balmaz  Le Bioley Pension Le Chalet Les Arolles, maison de convalescence

**200 chalets et appartements à louer**

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN





**Cadeaux d'aujourd'hui**

**pour les enfants,  
les jeunes  
et les adultes**

aux

**JOUETS WEBER**

Rue de Lausanne 1, Sion



Un piano c'est une affaire  
de confiance et s'achète  
chez

**Hallenbarter**  
& CIE.  
**SION**

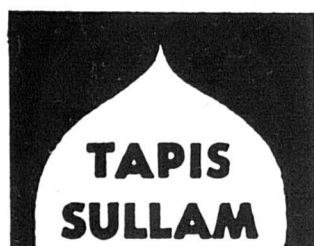
A votre service depuis 1907



**Grand choix :**

vente, location-vente  
accordages  
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

**Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Tous les sports  
à 30 minutes

Hiver :  
patinoire artificielle,  
ski, curling


Été :  
tennis, natation, canotage,  
pêche, équitation

Trois campings

Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Le château des Vidômes



# Sierre

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

### Hôtel Arnold

5 17 21

### Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant  
de la Grotte  
Lac de Géronde  
Tél. 027 / 5 11 04

### Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

## Où irons-nous ce soir ?

### Relais du Manoir

5 18 96

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S.A.

Concessionnaire Ford, Escort  
Cortina, Taunus, Capri,  
Mustang et Transit  
5 03 08

Demandez les produits  
de la

Distillerie BURO, Sierre

5 10 68

## Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

*Beauvélours* Pinot noir

Vinicole de Sierre  
5 10 45

### Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's  
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80  
Dépôt 027 / 5 44 31



## Centre commercial et d'affaires

### Agence immobilière

René Antille, Sierre  
5 16 30

### Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
5 69 61

### Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 1  
5 30 33

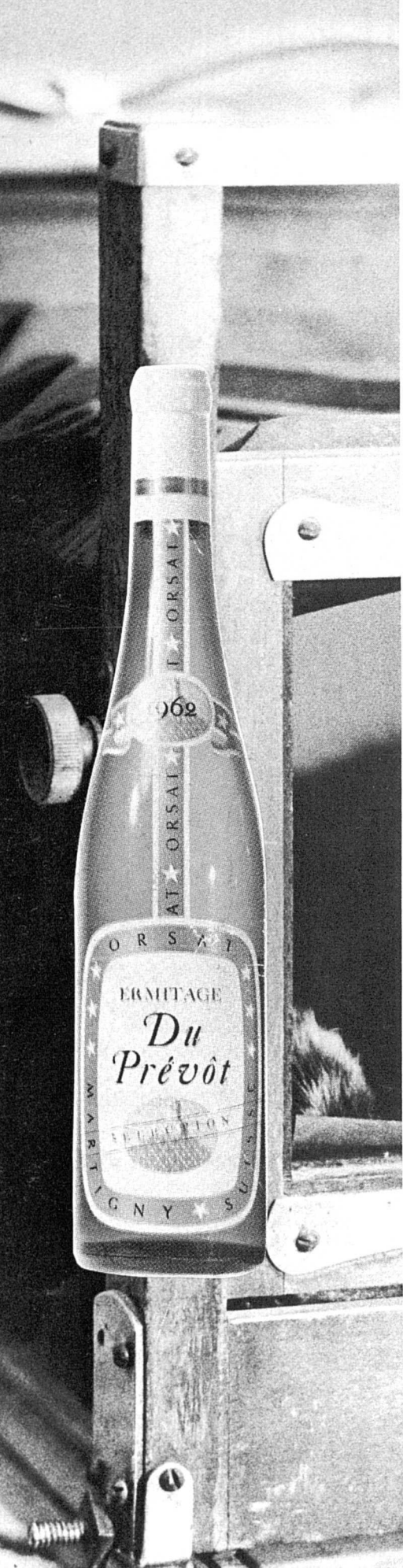
### Agence immobilière

Bureau d'affaires commerciales S. A.  
5 02 42

## Célébration du vin

*Le vin, c'est quelqu'un. Oui, il convient de parler du vin comme d'une personne. D'ailleurs, chaque vin est doué d'une individualité qui lui appartient en propre, et le malheureux qui le confondrait avec un autre, à la manière du touriste d'Afrique pour qui tous les Noirs se ressemblent, est indigne de le boire. Chaque vin a son tempérament, et demander quel est le meilleur vin du monde n'est pas moins absurde que de décider de la supériorité d'une race sur l'autre.*

« Célébration du vin », par Maurice Lelong, o. p.



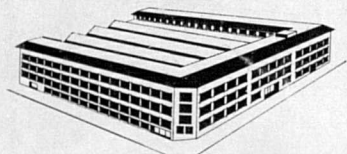




**ORSAT**



L'ambassadeur des vins du Valais



**H. BEARD S.A., MONTREUX**

Porcelaine - Cristaux  
Argenterie - Acier inoxydable  
Ustensiles de cuisine  
Etains - Cuivres  
Liste de mariage  
aux prix les plus avantageux

**Montreux**

Avenue du Casino 28

Tél. 021 / 62 38

**Vevey**

Rue du Simplon 21

Tél. 021 / 51 53